

ARTS + SPECTACLES

LECTURES D'ÉTÉ

Rire au soleil avec Sonia Sarfati Page 7

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 22 JUIN 2003

| STÉPHANE VENNE |

SI ON Y TIENT VRAIMENT

Pendant longtemps, on a dit de Stéphane Venne qu'il était l'homme à tout faire de la chanson québécoise. Aujourd'hui, on peut affirmer qu'il est l'homme à tout faire de la fonction publique municipale, où il a occupé plusieurs postes après avoir tourné le dos définitivement à l'écriture de chansons en 1981. Mais, comme le dit la chanson qui l'a replongé sous les feux de la rampe de *Star Académie*, ce n'est (peut-être) pas fini.



Depuis que *Star Académie* l'a remis au goût du jour, Stéphane Venne a la certitude d'avoir eu raison.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE

Si vous cherchez Stéphane Venne, n'allez pas à Beloeil où il vit depuis plus de 20 ans. Allez plutôt au premier étage de la galerie de boutiques des Cours Mont-Royal. Au milieu de la place, il y a un petit café, le Café Vienne, sans doute le dernier du genre qui ait préservé sa section fumeurs. Pendant les heures ouvrables, vous êtes assurés de retrouver Stéphane Venne dans le petit îlot clôturé, attablé seul devant un café, un cendrier, un cellulaire et un ordinateur.

Fonctionnaire aux Communications de la Ville de Montréal et étroitement associé au Groupe de gestion de développement de l'eau créé par l'administration municipale, Stéphane Venne fait désormais du 9 à 5 dans un bureau des Cours Mont-Royal. Malheureusement ou heureusement pour lui, il n'a pas le droit d'y fumer, d'où ses escapades fréquentes au café d'en bas.

C'est là qu'il m'a donné rendez-vous lundi, à trois jours de la première du spectacle de *Star Académie* où, on n'a pas fini d'entendre *Et c'est pas fini*, la chanson qu'il a écrite pour la chanteuse Emmanuelle dans une autre vie.

Pendant presque deux heures, j'ai tenté de savoir pourquoi, du jour au lendemain, Stéphane Venne a abandonné la chanson et ses nombreuses gratifications pour devenir fonctionnaire.

J'avoue qu'en partant, le concept m'échappait totalement. Comment en effet concevoir qu'un auteur-compositeur populaire et sollicité de toutes parts, qui écrit pour toutes les chanteuses de l'heure et dont celles-ci sont pour la plupart follement amoureuses, abandonne une vie dorée faite de succès et de strass pour une morne vie de fonctionnaire?

Le Plamondon de son époque

Peut-on imaginer un tel changement de cap chez Luc Plamondon? Non, évidemment. Pourtant, Venne fut le Plamondon de son époque. Son répertoire compte environ 400 chansons écrites entre 1968 et 1979, dont plusieurs ont été des tubes sur disque comme à la radio. Il a aussi écrit des chansons pour le Parti québécois de René Lévesque, pour des campagnes publicitaires et pour des films.

Voir VENNE en B4



La mort d'un dandy

DANY LAFERRIÈRE
collaboration spéciale

Il me semble que cette seule phrase devrait suffire : Bourgault est mort. Dans son cas, on n'a même pas à se demander pourquoi. Il portait sa mort au bout de ses lèvres, s'entêtant à fumer sa vie. Plutôt mourir que d'avouer la moindre faiblesse, n'est-ce pas? Nous sommes ici au cœur de la question du style, et pour un dandy c'est fondamental : comment faire face à la mort sans se renier? De toute façon, Bourgault avait un point de vue très arrêté à propos de la mort. On n'a pas à s'en soucier, elle nous rattrapera sûrement. Nous ferions mieux de nous intéresser à vivre. Un tel panache n'exclut pas pour autant les angoisses, les cauchemars et les sueurs froides au milieu de la nuit.

Bourgault face à Bourgault

Mais Bourgault, me semble-t-il, est de cette espèce d'homme qui entendait suivre toute sa vie durant, avec de légères retouches, les règles assez rigides d'un vieux code adopté durant l'adolescence. Bien sûr que les choses ne furent pas toujours faciles, et on peut bien imaginer des face-à-face orageux entre Bourgault et Bourgault. Entre le jeune homme enflammé qui entendait vivre selon ses propres règles et l'homme mûr avide de pouvoir personnel qu'il pouvait être parfois. Ayant relégué presque totalement le pouvoir dans les sphères de la politique, on oublie le rapport étrange qu'entretenaient avec le pouvoir ceux qui donnent l'impression de le dédaigner. L'homme qui semble marcher librement dans la foule bouscule beaucoup de gens sur son passage. Il faudrait faire, un jour, l'inventaire des ravages du pouvoir individuel.

La machine rhétorique

On pouvait sentir autour de lui, certains soirs au Quartier latin vers la fin des années 70, l'aura brûlante du jeune homme aux yeux fous de ses débuts. Quand les deux Bourgault étaient de la fête : l'un portant la rhétorique, et l'autre, la passion. Mais ce n'est pas tous les jours qu'ils acceptaient de travailler aussi solidairement. J'ai déjà entendu Bourgault dérouler sans chaleur des raisonnements rigoureux, comme je l'ai vu aussi enfler des perles avec flamme. Mais la machine rhétorique de Bourgault, quand elle est bien huilée et que le sujet lui tient vraiment à cœur, pouvait écraser quiconque sur son passage. Même le sérieux et documenté Claude Ryan y a goûté, peu après le référendum de 1980 : «Claude Ryan n'est pas un parfait imbécile puisque nul n'est parfait.»

On imagine alors, Bourgault, seul dans sa chambre, face à Bourgault. L'un n'osant attaquer l'autre. Quel silence! Ne reste qu'un homme assis dans l'obscurité, les mains nues et la tête vide.

La gifle originelle

Bourgault tenait absolument à bien dire ce qu'il avait à dire, se servant d'une simple phrase comme d'une corde lui permettant de descendre jusqu'au fond de son propre cœur. Pour lui, la langue n'était pas simplement un instrument de communication, c'était la seule arme possible dans cette guerre pacifique de libération qu'il entreprenait depuis l'époque étourdissante de ses débuts.

Voir DANDY en B3

LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL

en collaboration avec

calaxie présente

Tendances

30 juillet, 19 h

SPECTRUM

318, rue Sainte-Catherine Ouest

France / Algérie

Soirée Multiculturelle

Hydro Québec présente

Souad Massi

Lynda Thalie en première partie

Billets en vente

Au Spectrum / www.spectrumdemontreal.ca

318, rue Sainte-Catherine Ouest

Aux comptoirs Admission

www.admission.com / (514) 790-1245

TOUT SUR LES FRANCOFOLIES

www.francofolies.com

1 888 454-9114

ROGERS AT&T

ADMISSION ROYAL AYAT

LES UNS ET LES AUTRES

Le Nouveau Russe de Louinguine

DEPUIS SON PREMIER film, *Taxi Blues*, en 1990, Pavel Louinguine s'est imposé comme un cinéaste russe incontournable. Il revient avec *Un nouveau Russe*, « thriller politique » basé sur l'histoire vraie de la grandeur et de la décadence d'un oligarque dans l'URSS et la Russie de la fin du XX^e siècle. Le point avec le magazine *Ciné Live*.

Q Pourquoi, après un film joyeux comme *La Noce*, un film comme *Un nouveau Russe* ?

R Je voulais passer du microcosme au macrocosme. *La Noce*, c'était vraiment la cellule de la société, alors qu'ici je voulais suivre le processus de la maladie que l'on

appelle « la vie »... C'est une histoire basée sur cette nouvelle religion de l'argent qui a remplacé l'ancienne idéologie. Les oligarques sont vraiment devenus les grands prêtres de cette nouvelle religion, comme touchés par la main divine de l'or. Je pensais que c'était très intéressant de raconter comment, en 15 ans, la société et les valeurs ont basculé.

Q Vous parlez d'un thriller politique...

R Je voulais montrer ce processus de



guerre qui s'est instauré en Russie entre les oligarques et le pouvoir. On accuse toujours les premiers, mais le pouvoir, les politiques ont aussi leur part de responsabilité. Les oligarques ont eu au moins l'ambition de construire alors que tout s'effondrait. Ils ont eu l'imagination, certes de prendre beaucoup, mais au moins d'édifier quelque chose avec cela.

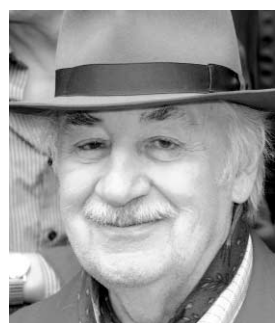
Q Au niveau de la mise en scène, cela vous permettait-il d'aller dans une nouvelle direction ?

R Tout à fait, car je n'avais jamais fait cela. En puis, je ne suis plus du tout dans la tradition du cinéma russe, où vous trouvez plutôt des films sur le passé des truands, alors que moi, c'est le présent qui m'intéresse. J'ai découvert qu'il y a une poésie particulière au thriller... Par exemple, il faut renoncer à un style trop artistique. *La Noce* était un film que l'on pourrait qualifier « à la Kusturica ». Mais avec cette approche là, il est très difficile de faire un thriller car cela risque de partir de tous les côtés, de disperser le film. Il faut que le thriller soit plus monochrome... Savoir beaucoup couper... Et c'est malheureusement ce que j'ai dû apprendre à faire sur ce film...

ZOOM

Philippe Noiret

« PLUS JEUNE, je piquais de vraies colères. Mais je me suis calmé. Cela m'arrivait en hypoglycémie, avant midi et demi... Lors du tournage d'*Il Postino* (Le Facteur) en Italie, un chef machiniste m'avait préparé un fauteuil avec mon nom sur le dossier. Mais dessous il avait ajouté : « Dangereux de midi à 2 heures. » Il me reste tellement peu d'illusions sur la nature humaine que cela devient difficile de se mettre en colère ! Je suis désolé par les autres, le monde et moi aussi. Je suis un désolé gai... »



Paris Match

VOUS DITES...

Hermaphrodisme

LA CONFUSION homme-femme est quelquefois basée sur divers détails insolites, comme en témoigne l'anecdote suivante : en 1943, Anglais et Américains débarquèrent en Afrique du Nord. Un bataillon écossais, portant le kilt, cornemuse en tête, défila dans les rues d'Alger, ce qui suscita la curiosité de jeunes Arabes.

- Ce sont des hommes ou des femmes ?
- Des femmes, à cause des jupes !
- Non, des hommes ! Regarde leurs jambes poilues !...
- Finalement, un troisième s'approcha très près des soldats en marche et revint en courant :
- C'est ni l'un ni l'autre ! Sur leur manche, il y a marqué « Middlesex ».

Robert Henry — Ces mots qui font l'amour

FLASH

Buster l'a échappé belle

IL Y A MOINS D'UN AN, Buster était un chien comme les autres qui attendait d'être euthanasié à la société protectrice des animaux de North Hollywood lorsqu'il a retenu l'attention d'April Morley, un dresseur qui était à la recherche d'un chien pour tenir le rôle de Sam, un animal doté d'aptitudes extraordinaires grâce à l'intervention divine de Bruce le Tout-Puissant, interprété par Jim Carrey. Dès qu'il a vu Buster, le réalisateur Tom Shadyac a été fasciné, lui aussi, par ce chien, un mélange de dalmatien, de colie et de pitbull, et Morley a eu tout juste sept semaines pour lui enseigner les trucs qu'on attendait de lui. « Heureusement, a-t-il confié à *Première*, c'est le plus doué de tous les chiens avec lesquels j'ai eu à travailler, y compris les saint-bernards que



j'ai dû dresser pour *Beethoven*. Non seulement a-t-il appris en un rien de temps à s'asseoir sur le siège de toilette en lisant le journal, à tirer la chasse d'eau mais aussi, après coup, à baisser le couvercle de la toilette. Tous les hommes ne peuvent pas en dire autant. »

Ange et meurtrière

DANS NORTHFOLK, Daryl Hannah est un ange, elle sera une meurtrière dans *Kill Bill*, de Quentin Tarantino, avant de se retrouver dans *Casa de los Babys*, un drame qui retrace le parcours de six femmes parties en Amérique latine pour adopter des enfants...

Équité salariale

KEANU REEVES devrait empocher quelque 75 millions de dollars grâce aux deux derniers épisodes de *Matrix* et il entend en redistribuer une bonne partie à l'équipe des effets spéciaux et aux costumiers. « L'argent est le dernier de mes soucis », a commenté l'acteur de 38 ans, précisant

qu'il pourrait vivre plusieurs siècles avec ce qu'il a déjà empoché...

EXPRESS

MAINTENANT que *Charlie's Angels : Full Throttle*, a pris l'affiche, Drew Barrymore peut être la partenaire de Ben Stiller dans *Duplex*, une comédie racontant l'histoire d'un couple qui décide d'assassiner une vieille dame pour avoir son appartement. Ensuite, elle passera à *A Confederacy of Dunces*... Mike Nichols va adapter à l'écran la pièce de théâtre *Closer*, qui suit les chassés-croisés amoureux de deux couples d'amis. Jude Law et Natalie Portman, qui viennent de se donner la réplique dans *Cold Mountain*, d'Anthony Minghella, devraient être les principaux interprètes, aux côtés de Clive Owen et Cate Blanchett... C'est Barbet Schroeder qui dirigera Vincent Cassel dans les deux films consacrés à Jacques Mesrine à partir de l'adaptation de deux livres autobiographiques de l'ennemi public n° 1 (*L'Instinct de mort* et *Coupable d'être innocent*)...

Studio, People, Star, Movieline

POP-CORN

>>> À HOLLYWOOD, tant que vos films ne coûtent pas trop cher, on vous laisse tranquille. C'est mon cas. Et de manière générale, mes films gagnent suffisamment d'argent pour être remboursés. Ma position actuelle est donc confortable, mais j'espère bien la mettre en danger, comme j'ai envie de mettre en danger cette image d'« enfant prodige » qui m'entoure depuis *Boogie Nights*.

Paul Thomas Anderson

>>> QUAND J'ÉTAIS PETITE, mes parents nous disaient tout le temps, à mon frère et à moi, qu'on était beaux, magnifiques, intelligents, les plus merveilleux enfants que la Terre ait jamais portés ; bien sûr ça donne confiance en soi ! C'est mon père qui m'a donné le goût du cinéma. Il m'y emmenait tous les mardis et je voyais des films auxquels je ne comprenais parfois rien, mais j'aimais l'effet qu'ils faisaient sur moi.

Virginie Ledoyen

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

La Presse

13:00 - SPN - BASEBALL

Du Stade olympique, dernier match de la série entre les Expos et les Blue Jays, qui se disputent la Coupe Pearson pour la première fois depuis 1986. Après, on se rabat encore sur la radio jusqu'à l'autre série entre ces deux équipes, le week-end prochain à Toronto.

19:30 - 2 - JE VOUS PARLE

D'UN TEMPS Des chanteurs québécois (Éric Lapointe, les Respectables, Mélanie Renaud, Sylvain Cossette...) rendent hommage à des artistes français (Brel, Dutronc, Trenet, Dassin, Bécada...) en reprenant leurs classiques des années 50 à 80.

20:00 - CD - DES IDOLES POUR

CIBLE Documentaire choc, tourné à Los Angeles, sur les plus célèbres cas d'assassinat de vedettes. Qu'est-ce qui pousse des gens à tuer leurs idoles ?

20:00 - 43 - ALMOST FAMOUS

Un film délicieux et largement autobiographique de Cameron Crowe (*Jerry Maguire*, *Vanilla Sky*). Comment un adolescent est engagé par le magazine *Rolling Stone* pour suivre un groupe rock - et ses groupes - en tournée. Frances McDormand est inoubliable dans le rôle de sa mère.

21:00 - 2 - L'ÎLE DE GILDOR

Le jazz brésilien est à l'honneur avec Paolo Ramos, Bia, Monica Freire et le groupe Kulcha Connection.

22:30 - 17 - 42 UP

En 1964, le cinéaste Michael Apted interviewait 14 enfants dont il a suivi l'évolution en les revoyant tous les sept ans. Trente-cinq ans plus tard, il retrouve 11 de ses sujets vivants. Fascinant.



La chanteuse Bia

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO
CANAUX	2 (9)	Le Téléjournal	Découverte / Le Grand Festin	L'éché de la musique / Je vous parle d'un temps...	L'île de Gildor / Paolo Ramos, Bia, Monica Freire	Le Téléjournal	Angèle Dubeau...	Cinéma / ANGELE (3) avec Orane Demazis	4	4					
	4 (7)	Le TVA 18 heures	Un monde de fous	Comicographie Peter MacLeod	Spécial Histoires de filles	Cinéma / DANSE LASCIVE (4) avec Patrick Swayze, Jennifer Grey	Le TVA	Pub (23:28)	7	7					
TVA	15 (17)	Ramdam	Mondial d'impro Juste pour rire	Le plaisir croît avec l'usage / Martin Deschamps	Vivre en ville / Mumbai	Cinéma / 42 UP (3) Documentaire	8	8							
	16 (30)	Le grand défi karaoké	Cinéma / LE MASQUE DE ZORRO (4) avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins	Cinéma / LE PATRIOTE (6) avec Steven Seagal, Gailard Sartain (21:15)	Le Grand Journal (23:15)	Box-office (23:45)	5	5							
CTV	12	News	Travel, Travel	Sue Thomas: F.B. Eye	Charmed	Law & Order: Criminal Intent	Crime & Punishment	CTV News	News	11	11				
	8	News								45	58				
ABC	6	Music Dream	The Nature of Things	Cinéma / ALMOST FAMOUS (3) avec Patrick Fugit, Billy Crudup	Sunday Report	Cinéma (22:15)	Venture	...Reflections	13	13					
	22	Golf (15:00)	ABC News	Cinéma / 101 DALMATIENS (5) avec Glenn Close, Jeff Daniels	Alias	The Practice	News	The Practice	22	22					
CBS	3	News	CBS News	60 Minutes	Becker	C. Lawrence	Miniserie / Guilty Hearts avec Treat Williams (1/2)	...Raymond	21	21					
	5	Arena Football: Arena Bowl XVII: Arizona - Tampa Bay (17:00)	Dateline NBC	Law & Order: Criminal Intent	Crime & Punishment	...Machine	18	23							
NBC	33	Outdoor...	...Wildlife	Amazing...	Naturescene	Nature / Toothwalkers: Giants...	Theatre / Way we Live now	Cinéma / ADAM'S RIB (3) avec S. Tracy, K. Hepburn	43	64					
	57	BBC News	Wall Street	Globe Trekker / Chile	Masterpiece Theatre / The Jury Part 1 & 2	BBC News	46	24							
PBS	A&E	Cinéma / ASHES TO ASHES (4) avec Peter Falk	Biography / Hugh Hefner	Martha Stewart: Recipe for Ruin...	Crossing Jordan	73	39								
	ARTV	Festival acadien	Blanche	L'Actors Studio / Ben Affleck	Thema: les fournis	Thema: les fournis (21:50)	... (22:45)	Auteur libre	31	31					
BRAV	Johnny Depp: Bravo! Profile	Arts, Minds	Spirited...	Evergon: Homo Roccoco	Cinéma / PATRIOT GAMES (4) avec Harrison Ford, Anne Archer	... (23:15)	72	34							
	CD	Humour... / Groupe Sanguin	Insectia	Sans détour / Idoles...	Hors série / Les Grands Bâtisseurs de l'Égypte ancienne	Cinéma / LA QUATRIÈME...	20	20							
CS	...la croissance d'une PME	NASA Educational File	Stratégies et dynamique...	Artisans d'une psychiatrie...	Prog. ALI	...apprendre	Planète Terre	47	26						
	DISC	Frontiers of Construction	Daily Planet	Discovery's Sunday Showcase / Dangerous Jobs	Weather X / The Storm	Daily Planet	37	37							
EV	...plongée	Guide Debeur	...les fous	Europe...	Gris / Villes	...de France	...Jardins	Bain de soleil	24 heures de la vie / Berlin	Avventura	23	51			
	FC	... (18:15)	... (18:40)	... (19:05)	Jett (19:35)	Your Big Break	Cinéma / DRIVING MISS DAISY (3) avec Jessica Tandy	Cinéma (22:55)	67						
FOX	NASCAR: Winston Cup (15:30)	King of the Hill	The Simpsons	King of the Hill	Malcolm in the Middle	Oliver Beene	Charmed	Boarding House: North Shore	36	46					
	GA	PGA (15:00)	...Sunday	Futurama	South Park	Fear Factor	Global News	Sports	3	3					
HI	Trouvailles... / Montréal	Légendes du hockey	Tournants de l'Histoire	Des histoires d'alcool	Cinéma / LAWRENCE D'ARABIE (1) avec Peter O'Toole	53	53								
	HIST	The Civil War (17:00)	Elizabeth II: Duty & Sacrifice	Mob Stories (2/4)	Cinéma / HITLER: THE RISE OF EVIL (4) avec Robert Carlyle (2/2)	Warships / Aircraft Carriers	49	47							
LIFE	Matchmaker	Fashion File	...Homes	Say yes...	...Miracles	Birth Stories	Special / Niagara	Skin Deep	...on Top	...Miracles	Birth Stories	71	29		
	MMAX	Duo Benezra	Made in...	Max Lounge / Stefie Shock	Musicographie / B. Pelletier	Week-end de star	Duo Benezra	Week-end...	Musicographie / B. Pelletier	32	48				
MP	S'P*A*M	Fax	I.D. Mode	Muchmusic Awards	Karaoclip	Dollaraclip	Fax	Made in...	30	30					
	MTL	Music Box	60 Minutes	Zoom	...libanais	La Caravane	...Vietnam	The Practice	Teleritmo	14	14				
NW	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday	Royal Docs / Queen Camilla	Sunday Report	Venture	Seriously Funny with Ralph...	Royal Docs / Queen Camilla	48	25					
	RDI	L'eau, la goutte de vie	Journal RDI	Histoires...	Zone libre	Le Téléjournal/Le Point	Confusion mortelle	La vie... rien	Sec. Regard	19	19				
RDS	Monde, golf	Sports 30	Golf PGA / La Classeque Buick - dernière ronde	Sports 30	Cycliste	Soccer / Rochester - Montréal	33	33							
	S+	Largo Winch	...Raymond	Quarantaine	Les Condamnées	Amy	Six pieds sous terre	Cinéma / JOSÉPHINE...	24	52					
SHOW	Prime Suspect	Cinéma / BULLET TO BEIJING (5) avec M. Caine, J. Connery	Trailer Park	This Hour...	Cinéma / HEAD ON (5) avec Alex Dimitriades, Paul Capsis	40	40								
	SPA	Twilight Zone	Star Trek: Enterprise	Cinéma / DUNGEONS AND DRAGONS (6) avec Justin Whalin, Zoe McLellan	... (23:15)	32									
SPN	Sportsnetnews	You Gotta...	Be a Player!	Baseball / Yankees - Mets	Sportsnetnews	38	38								
	TFO	Marmitons	Degrassi...	Panorama	Un air de...	Dans la nature avec Stéphane Peyron	Cinéma / DON CAMILLO, MONSEIGNEUR (21:25)	... (23:15)	... (23:45)						
TLC	Pyramides... (17:00)	The Ultimate Ten / Mummies	Mostly True Stories	David Blaine - Street Magic	Sports Disasters	Mostly True Stories	39	27							
	TSN	Sportscentre	Golf: Best of the Skins Game	Poker Million	Sportscentre	Boxing	28	28							
TTF	Sacré Andy!	Redwall	...le meilleur	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	South Park	La Clique	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45		
	TV5	...Jardins	Journal FR2	Isabelle...	Faut pas rêver / Trinidad	Culture et Dépendance / La France...	Le Journal	Kiosque	Vrai Monde	15	15				
TVO	It's a Living	Next Wave	Vox	Trex	Cinéma / EVERYBODY'S FINE (3) avec Marcello Mastroianni	Cinéma / AN AUTUMN...	Person 2...	Film 101	74	56					
	VIE	Coup de coeur	Les Mariées de Manhattan	...secondes	2e Peau	Métamorphose	Maigrir...	...médecine	Ça SEX'plique	Le sexe dans tous ses états	35	44			
VOX	Moville...	Money Talks	Maison...	...beauté	Qui rénove!	Décideurs	Cap sur Qc	Vox Golf	L'Actuelle	Sur la colline	Horoscope	9	9		
	VRAK	Eerie...	Taina	MixMania	Charmed	Buffy...	16	16							
YTV	What I Like	...Garcia	Girlstuff	Saddle Club	YTV's Hit List	S Club...	Girlz TV	Student...	Radio Active	...Mummy	Syst. Crash	44	18		
	Z	Alerte Météo	Farscape	Robots Wars	Métal hurlant	Cour à "Scrap"	Highlander	26	54						

ARTS VISUELS

Du corps et du poids à la Cité de l'énergie

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

SHAWINIGAN – Le public est happé dès l'entrée par le regard ténébreux d'un bébé format géant : l'oeuvre de Ron Mueck, une des coqueluches actuelles du monde de l'art, ouvre avec force l'exposition *Le Corps transformé*, présentée à la Cité de l'énergie. L'oeuvre donne aussi le ton : la manifestation est majeure.

Pièces de calibre internationale, lieu fascinant et de grande valeur patrimoniale, l'expo, montée avec beaucoup de doigté par Pierre Théberge, directeur du Musée des beaux-arts du Canada, offre en plus un étonnant survol de la sculpture du XX^e siècle. Sans prétendre faire une expo historique (des courants ont tout de même été mis de côté) et malgré un thème ressassé (la figure humaine sculptée est tout sauf nouvelle), le commissaire est parvenu à réunir modernes et contemporains sans aucun véritable anicroche.

Et quels noms ! Degas, Matisse, Picasso, Giacometti, Rodin d'un côté, Bourgeois, Mueck, Viola de l'autre, en tout 16 artistes pour 58 oeuvres exposées. La liste des prestigieux prêteurs confirme l'importance de la réunion : les musées Picasso et Rodin de Paris, le MoMA de New York, le Philadelphia Museum of Art, le Hirshhorn Museum de Washington, Los Angeles County Museum of Art...

Ça commence donc avec le *Sans titre* (Tête d'un bébé) de Mueck, escorté par deux bronzes, *L'Âge d'airain*, figure masculine de Rodin, et *Woman of Venice II*, de Giacometti. Et voilà, Théberge y va de sa sainte et inédite Famille.

Le parcours se poursuit de cette façon, balançant le visiteur d'une époque à l'autre, d'une substance pauvre (la silicone de Mueck) à un matériau riche, de l'hyperréalisme à l'expressivité technique, du monumental au minuscule. Et ça se termine de façon magistrale, avec l'une des oeuvres les plus puissantes créées au Canada ces dernières années : *Motet à quarante voix* de Janet Cardiff, sorte de chorale virtuelle où le corps humain est remplacé par un haut-parleur.

L'immense espace investi, haut de 13 mètres et équivalant en longueur à un terrain de football et demi, est divisé en deux salles. La première présente davantage des oeuvres modernistes. Et si, à première vue, elle suscite la crainte devant la multitude d'objets sur socle et sous verre réunis (on se croit un instant à une exposition internationale de 1900), l'ensemble tient en place.

Fragmenté, en buste ou étêté, féminin et élané, en mouvement ou suspendu, le corps est vivant. Et peu à peu, il se meurt, il se métamorphose. Mi-animal (surabondance de pièces de Kiki Smith) ou totalement animal, il finit même par disparaître.

Maman, de Louise Bourgeois, immense structure de 10 tonnes représentant une ténébreuse mais protectrice araignée, est en ce sens remarquable. Spectaculaire, il va sans dire, sa présence symbolise la



réussite de l'expo. Elle ouvre non seulement la voie à des formes éclatées du corps sculpté, elle illustre parfaitement le sérieux et l'énergie déployés pour introduire l'art là où il ne figure habituellement pas.

L'idée de réunir des Picasso (dont le cubiste *La Femme à l'orange*) et autres Rodin figuratifs à de l'art conceptuel, a priori plus difficile pour les non-initiés, n'est pas bête. Et dans ce mélange esthétique, qui ne se perd pas dans la facilité didactique, ce sont les artistes locaux qui gagnent à être mieux connus.



Photos gracieuseté du MBAC

Shawinigan présente une exposition majeure où des oeuvres du patrimoine mondial côtoient des pièces plus récentes, comme en font foi *L'Âge d'airain*, de Rodin (à gauche), et *Avant le silence*, de Betty Goodwin (1998).

Les installations photographiques de Geneviève Cadieux et les structures mortuaires de Betty Goodwin (les deux seules Québécoises) en sont pourtant de calibre international. Le seul reproche que l'on peut faire au commissaire est de ne pas avoir osé présenter des artistes plus jeunes et des pièces plus neuves.

LE CORPS TRANSFORMÉ, jusqu'au 5 octobre. Ouvert du mardi au dimanche, et le lundi à compter de juillet. Info : 819 537-5300.

Voir autre texte en page B5

DANDY

Suite de la page B1

Quand on entend ses discours incendiaires des années 60 qui nous paraissent aujourd'hui d'un romantisme fou (le résultat d'une certaine nostalgie ajoutée à l'élégance des images en noir et blanc), on remarque que malgré ce feu qui semblait embraser tout entier, il ne perdait jamais tout à fait la maîtrise de son verbe incandescent. La part du style a toujours été fondamentale chez un tel dandy. Mais d'où vient ce besoin si pressant de dominer à ce point la langue ?

Il a dû sentir très tôt la gifle, ce jeune homme qu'on imagine d'une sensibilité exacerbée. Comment faire face à l'arrogance des puissants, de ceux qui contestent votre langue, votre histoire, votre culture, jusqu'à votre identité ? Quoi que vous fassiez, vous serez toujours pour eux ce « demi-civilisé ». Comment faire exploser ce mur d'indifférence ? D'où la monumentale colère de ce jeune homme par ailleurs si drôle. Une colère qui l'aveugle parfois et l'étonne souvent. Bourgault raconte que l'indignation face à l'injustice d'où qu'elle vienne fut le vrai carburant de sa vie, mais ne minimisons surtout pas cette blessure première. Il s'est senti tout bonnement insulté, sans parade possible. L'ennemi planant au-dessus de lui, comme un aigle. Si l'argent de ces vieux messieurs des clubs anglais de Montréal et le pouvoir fédéral veulent le confiner dans ce rôle de colonisé, il s'échappera par la parole. Mais pour cela il faut travailler sans relâche. Et il a plongé, tête première, dans un fleuve de mots : près de 4000 discours, des centaines d'articles, des bouquins, des interventions imprévisibles, des conversations interminables dans les bars enfumés, en près de 50 ans. Une telle logorrhée dans une culture où le silence, il n'y a pas longtemps encore, était une manifestation de virilité.

Le vin de la langue

Il lui arrive, quelquefois, de s'enorgueillir de la qualité de sa langue au point de donner l'impression de croire qu'une méchanceté bien écrite pouvait se métamorphoser en vérité profonde. L'ivresse de la parole. Et aussi la liberté du dandy. Son double (ou son opposé), René Lévesque, regardait la langue d'une autre manière. J'écoutais Lévesque à la télé : son ton, ses mimiques, sa faconde, tout portait à croire qu'il ne pensait qu'à se faire comprendre du plus grand nombre. Son langage semblait simple, populaire et naturel. Faux, faux, faux. Le lendemain matin, je lisais le même discours dans le journal : un texte littéraire, truffé de subjonctifs

et de mots rares, transformé en discours populaire par la bouille sympathique d'un fin renard. En fait, Lévesque voulait contenter le peuple tout en gardant sa passion de la langue, tandis que Bourgault croyait qu'une langue élégante et précise n'était pas forcément l'apanage de ces fils de famille de Brébeuf. Il voulait simplement donner à entendre de la belle ouvrage.

Mais Lévesque avait une corde de plus à son arc : l'usage du pouvoir. Bourgault peut faire rêver, un moment, cela ne pourra durer indéfiniment. Car à la longue, le pouvoir de faire rêver les autres débouchera sur le rêve du pouvoir. Et Lévesque, qui a déjà investi toute sa capacité de rêver dans la morne réalité politique, n'avait pas envie de faire face quotidiennement à un libre-rêveur. C'est beaucoup plus la liberté de mouvement de Bourgault que son extrémisme qui énervait Lévesque.

Le jocal

Pour Bourgault, le jocal nous enferme assurément dans un univers asphyxiant à cause de son vocabulaire limité et d'une syntaxe suspecte, mais surtout du fait qu'il ne nous ouvrait aucune fenêtre sur le monde. Pour lui, cela ne pourrait être en aucun cas une solution. Sa stratégie se résumait à nous faire voyager au moins par la langue. S'il lui était arrivé de mener naïgère cette âpre lutte contre « les Anglais », il s'inquiétait plutôt de cet autre grand affrontement à venir : « Le lendemain de l'indépendance du Québec. » Qu'est-ce qu'on va faire alors ? Si, pour beaucoup, l'indépendance semblait un achèvement, pour Bourgault, c'était plutôt le début d'une affaire que l'on pourrait bien rater si on ne s'y préparait pas. Dans ce cas, le jocal ne ferait que nous garder dans le giron « colonial ». En un mot, le jocal fait plus « ghetto que pays ».

Sur un plan plus technique, il trouvait que la musique du jocal jouait beaucoup trop sur la répétition, faisant de nous cet enfant qui réclame le même conte chaque soir, comme si les expressions toutes faites, les jurons, les réflexions populaires n'étaient en fait que de petits cailloux qui l'empêchaient de se perdre dans la nuit du temps. Il se méfiait en quelque sorte de cette culture populaire qui pouvait devenir réactionnaire. La langue devait porter notre vision du monde, et nous permettre de communiquer aisément avec les autres.

Le voyage

Je l'ai croisé au Salon du livre de Montréal,

en rentrant de Miami, où je vivais depuis deux ou trois ans.

— Tu es toujours à Miami ? me lance-t-il sur un ton cassant.

— Oui, je fais, mais je viens si souvent à Montréal qu'on ne peut pas dire que je n'y sois plus vraiment.

— Ouais, lâche-t-il, de cette diction à la fois traînante et précise, signe qu'il n'est pas convaincu...

— De toute façon, ajoutai-je, toute ma vie intellectuelle se passe ici...

— Non, me coupe-t-il, c'est la vie quotidienne qui compte.

J'étais sidéré. Ce que j'ignorais, c'est la part importante que Bourgault accordait aux petits faits de la vie quotidienne. Et que la vie privée des gens lui importait à ce point. C'est de cela que sa pensée se nourrissait. Pour sortir de ce piège, j'ai voulu le traîner sur un autre terrain.

— Il y a beaucoup d'Haïtiens ici, tu sais, Pierre...

— Pas assez à mon goût.

Bourgault fait partie de cette courte liste d'indépendantistes (avec René Lévesque et Louise Harel) à être aimés de la communauté haïtienne.

— Tu ne trouves pas étrange, Pierre, qu'il y ait tant de professeurs, de médecins, d'ouvriers et de chauffeurs de taxi haïtiens qui s'activent ici depuis près d'un demi-siècle, et pas un seul Québécois de ton envergure en Haïti...

— Moi, j'aimerais te voir en Haïti, sillonnant le pays en te mêlant de ce qui te regarde : la politique haïtienne... Tu as toujours dit que tu te fous d'une certaine manière du nationalisme, mais jamais de l'injustice... Tu ferais une chronique à Radio-Haïti, et on te verrait à la télé, tu ferais des conférences aussi, sur la situation politique, les problèmes de santé, l'éducation... Je ne parle pas d'un passage en Haïti, mais bien de la vie quotidienne, comme tu dis...

Il sourit la bouche ouverte, comme un enfant à qui on vient d'offrir un nouveau jouet.

— Et je te garantis que tu n'auras pas à rêver d'indépendance. Là-bas, c'est déjà fait, et pourtant ça va mal. Il n'y a pas d'Anglais, et pourtant ça va mal. Même très mal. On n'a pas d'autres ennemis que nous-mêmes.

Il me regarda droit dans les yeux.

— Je ne peux pas, me dit-il, c'est trop tard...

Il semblait vraiment ému. Si ému que je le crois aujourd'hui en Haïti.

Vous pouvez écrire à Dany Laferrière à l'adresse suivante : arts@lapresse.ca

11 CÉLIBATAIRES RECHERCHÉS

(20 à 35 ans)

Un jeu de séduction

Le « reality show » le plus acclamé au monde !

LOFT STORY

Formulaire d'inscription

Nom : _____ Prénom : _____

Date de naissance : Sexe M F

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Prov. : _____ Code postal : _____

Tél. 1 : () _____ Courriel : _____

Tél. 2 : () _____ Occupation : _____ Âge : _____

Sur une page (maximum) à joindre au formulaire d'inscription, dites-nous pourquoi vous aimeriez faire partie de Loft Story, décrivez-nous le projet dont vous êtes le plus fier et dites-nous quels sont vos loisirs et vos talents.

Photos - Joindre 2 photos récentes :
1 photo où vous figurez des pieds à la tête, de format 3" x 5" ou 4" x 6" et 1 photo de type passeport.
Nota : Vous pouvez joindre votre curriculum vitae.

> Dates d'inscription : du 20 juin au 18 juillet 2003 à minuit.
> Pour en savoir plus, consultez le site www.tqs.ca

La sélection des candidats demeure à l'entière discrétion de Guy Cloutier Réalité. Toute personne, en faisant parvenir ce formulaire à Guy Cloutier Réalité, accepte de se soumettre au règlement et au choix final, et sans appel de Guy Cloutier Réalité.

Retournez ce formulaire d'inscription au plus tard le 18 juillet 2003 à :
Guy Cloutier Réalité, Loft Story, Succursale postale R, Case postale 1400, Montréal (Québec), H2S 3R7

CINEMAS GUZZO

HORAIRE DU 22 au 26 JUIN

WWW.CINEMASGUZZO.COM

TEL: 514-326-UZZO

PROFITEZ DE LA CHANCE DE VOIR UNE NOUVEAUTE DANS UN ENVIRONNEMENT "ADAPTE POUR LES BEBES"

Matinées pour Mamans

VOTRE BEBE EST LE BIENVENU AU CINEMA !

Mega-Plex PONT-VIAU 16 SERA OUVERT EXCLUSIVEMENT POUR "Matinées pour MAMANS" MARDI LE 24 JUIN POUR LA REPRESENTATION DE 11000 DU FILM TROUVER NEMO

Le PARADIS (514) 354-3110

ADMISSION GENERALE: \$6.00
ENFANT / AGE D'OR / MATINEE / MARDI & MERCREDI: \$4.25

LANGELIER 6 (514) 955-5551

STE-THERESE 8 (450) 979-4044

Des SOURCES 10 (514) 485-1122

MEGA-PLEX LACORDAIRE 16 ST-LEONARD - 5940 DES GRANDES PRAIRIES (514) 394-3000

MEGA-PLEX SPHERTECH 14 COMPLEXE SPHERTECH - 3500 COTE-VERTU (514) 748-5366

MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 LAVAL - 1093 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455

MEGA-PLEX TEREBOURNE 14 AUTOROUTE 25, 5, 53 - 1071 CH. DU COTEAU (450) 471-6644

MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14 LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHAMBLAY (450) 677-5566

MEGA-PLEX TASCHEREAU 18 GREENFIELDPARK - 3514 BOUL. TASCHEREAU (450) 923-5566

3151915A

tqs.ca

3151762

VENNE

Suite de la page B1

Alors, je repose ma question : pourquoi tout abandonner du jour au lendemain ? « Pour fonder CIEL-FM, répond-il. Parce qu'embarquer dans cette aventure-là était une job à temps plein qui ne me laissait plus de temps pour écrire. Et peut-être aussi parce que la chanson, ce n'était pas assez. J'avais besoin que mon crayon serve à autre chose. »

Pendant quatre ans, son crayon semble surtout avoir servi à aligner les chiffres, tâche hautement administrative à mille lieues de la création et qui, en fin de compte, lui a fait perdre énormément d'argent. À un point tel qu'après quatre ans, il s'est résigné à vendre la station à Jean-Pierre Coallier.

Mais l'aventure de CIEL-FM n'explique pas tout. La différence entre Plamondon et Venne tient essentiellement à l'époque. À la fin des années 60, pour bien vivre de ses chansons, il fallait nécessairement les interpréter. Venne s'y était risqué, écumant les boîtes à chansons de l'époque, sans aimer l'exercice ni obtenir de grands succès.

Lorsqu'il décida de se retirer de la scène pour se consacrer à l'écri-

ture, le concept de parolier tout-puissant n'existait pas dans l'esprit des gens. Venne contribua à changer les choses et à leur faire comprendre qu'une chanson, c'était d'abord et avant tout un texte, écrit non pas par l'interprète, mais par un auteur.

Mais même au faite de sa renommée, ses droits d'auteur ne le rendaient pas millionnaire et n'arrivaient pas à la cheville de ce que Plamondon peut gagner aujourd'hui, surtout en France.

De sorte qu'après l'échec de CIEL, on devine que Venne a eu un besoin pressant d'argent et de stabilité. Il venait de se marier avec la réalisatrice de télé Marie Dumais, de troquer l'appartement du centre-ville contre une maison à Beloeil, et un premier bébé était en route.

C'est pour ces considérations, et un peu aussi à cause des hasards de la vie, que le parolier le plus populaire de sa génération est devenu fonctionnaire. D'abord à la Ville de Longueuil, où il s'est occupé de communications puis de la gestion de transport. Puis à l'ancienne CUM et à la nouvelle Ville de Montréal, où la gestion de l'eau est

devenue son dada. Entre les deux, il a fait un saut de puce en France à titre de directeur culturel de la délégation du Québec à Paris, un mandat de trois ans qui se termina abruptement au bout d'un an et demi.

Venne explique qu'il a été victime des coupes provoquées par l'obsession de l'époque pour le déficit zéro. D'autres pourtant affirment qu'il n'était pas assez mondain ni sorteur ni affable pour assumer un tel rôle. Pour briller dans la diplomatie parisienne, il aurait fallu que Stéphane Venne soit opportuniste et extraverti, toutes choses qui visiblement ne font pas partie de son ADN.

Des gens qui l'ont bien connu à l'époque de sa gloire s'entendent sur le fait que lorsqu'on rencontre Venne pour la première fois sans le connaître, il peut paraître précheur, prétentieux et imbu de lui-même. Dans le même souffle pourtant, tous affirment qu'il est en réalité brillant, charmant, très talentueux, surtout lorsqu'il écrit. Pas seulement des chansons, au demeurant. Les pages Forum de La Presse regorgent de lettres ouvertes portant sa griffe. Dans ces missives impeccablement écrites, il s'est porté à la défense de René Angélil, a vilipendé les organisateurs du spectacle de la Saint-Jean parce qu'ils programmaient des chansons trop dramatiques, ne s'est pas offensé du changement de CIEL-FM à COOL-FM et nous a expliqué que le vrai message de la chanson-thème qu'il a écrite pour la campagne du PQ en 1976, n'était pas « À partir d'aujourd'hui, demain nous appartient », mais une petite phrase en dessous que René Lévesque avait immédiatement remarquée : si vraiment on y tient.

Le phénomène Star Académie Trente ans plus tard, Stéphane Venne aime toujours autant prendre la plume ou l'ordinateur pour exprimer ses opinions. Pour le convaincre par contre de se remettre à écrire des chansons, c'est une autre histoire.

À ce sujet, il a une réponse passe-partout qu'il sert indistinctement à tous les journalistes : « Quand les gens me demandent "écris-moi une chanson", je leur réponds : impossible. On ne demande pas à Mario Lemieux de revenir pour ne jouer qu'une partie. De toute façon, on ne me demande pas d'écrire, on me demande de performer. C'est pas dans ma nature. »

Depuis que Star Académie l'a remis au goût du jour pourtant, Venne ne se plaint pas. Même qu'il a maintenant la certitude d'avoir eu raison.

« Si exactement 30 ans après la création d'une chanson, qui en passant est restée 13 semaines au palmarès et a vendu 45 000 disques en 1973, si les gens donc peuvent la redécouvrir et l'aimer à nouveau, c'est que j'avais visé juste. Écrire un hit, c'est facile. Ce qui est difficile, c'est d'écrire un classique qui tolère 150 auditions sans perdre sa fraîcheur », dit-il.

Je lui fais remarquer qu'à force d'entendre Et c'est pas fini sur les ondes, toutes les deux secondes, la chanson est en voie de devenir une mauvaise plaisanterie qui n'en finit plus de finir. En d'autres mots, bien des gens ne peuvent plus la supporter.

Il n'est pas d'accord : « L'usage à 600 000 exemplaires vendus, commence-t-il, ça ressemble davantage à de l'adhésion qu'à du cynisme. Faut regarder les faits. Si ma chanson tapait à ce point-là sur les nerfs du public, les radios ne la joueraient pas constamment. »

Il va encore plus loin et réfute la thèse voulant que Star Académie soit un phénomène purement médiatique, créé de toutes pièces par la synergie Québec.

« Star Académie est d'abord un phénomène culturel, dit-il. Ses producteurs ont appuyé sur le bon piton ou, comme dirait le publicitaire Jacques Bouchard, ils ont touché les bonnes cordes sensibles. Qu'on l'admette ou non, les Québécois ont une fascination pour les concours d'amateurs qui ne date pas d'hier. Je me souviens encore de l'engouement qui existait pour Découvertes, une émission animée par Yoland Guérard du temps du canal 10. La grande qualité des con-

cours d'amateurs, c'est qu'ils font gagner du temps à tout le monde : aussi bien au public qu'aux artistes. »

Contrairement aux sceptiques qui ont vu dans Star Académie une démarche strictement commerciale, Venne y voit une démarche pédagogique.

« Ce qu'on nous montrait tous les soirs à la télé, ce n'était pas la magie, c'était le travail et l'expertise. Même si dans la vraie vie, ça ne prend pas 12 semaines pour faire une star, au moins les gens savent maintenant que ça ne prend pas zéro semaine non plus. »

Pour Stéphane Venne, l'aventure s'est avérée payante. Bien qu'il n'ait pas encore touché un sou, il est déjà assuré de récolter pour une unique chanson un minimum de 80 000 \$ des ventes de disques, des spectacles et des émissions de télé.

À ce prix-là, n'importe qui aurait envie de poursuivre l'expérience. Pourtant Venne hésite.

« L'équipe de Julie m'a approché pour que j'écrive une chanson inédite pour la deuxième saison de l'Académie. Ils doivent me revenir en juillet. En attendant, je me pose des questions en simonac. Des questions comme : ai-je envie d'écrire ? à quelles conditions ? Ça me tente pour autant que je sois capable de retrouver les conditions pour performer au niveau qui est requis. Je me souviens très bien du mécanisme intellectuel qui me faisait écrire. Je connais le chemin pour m'y rendre. Mais faut le faire... »

Venne avoue que ses amis les plus proches ne comprennent pas ses réticences. Et d'autant plus qu'il n'y a pas que Star Académie qui frappe à la porte. Dernièrement, le gérant de Garou l'a appelé pour une chanson. D'autres qu'il ne veut pas nommer, ont suivi. Les gens du Festival d'été de Québec ont rattrapé aussi en lui offrant sur un plateau d'argent deux spectacles constitués uniquement de ses chansons. Le premier avec ses chansons dans leur version originale. Le deuxième, avec ses chansons adaptées au goût d'aujourd'hui.

Mardi soir, d'ailleurs, Musique-Plus lui consacre une émission d'une heure où Sylvie Moreau, Daniel Boucher, Mélanie Renaud et plusieurs autres interpréteront ses classiques.

Bref, l'homme à tout faire a fort à faire ces jours-ci, mais il hésite et tergiverse. Plongera ? Plongera pas ? À cette question existentielle, il n'y a qu'une réponse : il plongera s'il sent qu'on « y tient vraiment ».

DEUX FOIS BRAVO. «LE FILM LE PLUS CAPTIVANT QUE VOUS VERREZ CET ÉTÉ! RÉPLIQUES BRILLANTES, POURSUITES D'AUTOMOBILES SPECTACULAIRES ET DES PERSONNAGES TRÈS COLORES!» HARRISON FORD, JOSEPH HARTNETT. HOMICIDE À HOLLYWOOD. V.F. DE «HOLLYWOOD HOMICIDE».

KELLY CLARKSON, JUSTIN GUARINI. FROM JUSTIN TO KELLY. VERSION ORIGINALE ANGLAISE. PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

«Une comédie COLORÉE et RAFRAÎCHISSANTE!» MAMBO ITALIANO. «Caroline St-Pierre, LE METRO». À L'AFFICHE. CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

CINEPLEX ODEON

QUARTER LATIN 350, rue Emery (angle St-Denis) (514) 849-4422. SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING™). L'HOMME SANS PASSÉ, LA MATRICE RECHARGÉE, BRUCE LE TOUT PUISSANT, MAMBO ITALIANO.

CHATEAUGUAY ENCORE 180, boul. D'Anjou, Châteauguay (450) 899-3578. LES INVASIONS BARBARES, BRUCE LE TOUT PUISSANT, MAMBO ITALIANO.

ST-BRUNO Prés des Promenades St-Bruno (450) 653-4848. LES INVASIONS BARBARES, LA MATRICE RECHARGÉE, BRUCE LE TOUT PUISSANT, MAMBO ITALIANO.

CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges (514) 344-1001. ADULTES - APRÈS 18 h 00 (sauf mardi et mercredi) 7,50 \$.

MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kildare) (514) 485-7111. THE BARBARIANS INVASIONS, NOWHERE IN AFRICA, FINDING NEMO, MAMBO ITALIANO.

ST-EUSTACHE 25-Avenue (450) 472-6666. LE GROUPE MATHERS - RAPIDES ET DANGEREUX 2, MAMBO ITALIANO.

PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power (514) 365-5337. LA MATRICE RECHARGÉE, BRUCE LE TOUT PUISSANT, BRUCE ALMIGHTY, RAPIDES ET DANGEREUX 2, MAMBO ITALIANO.

ST-HYACINTHE Galeries St-Hyacinthe (450) 773-9492. NOUS ACCEPTONS SEULEMENT LES CERTIFICATS-CADÈNES DU CINÉMA ST-EUSTACHE.

BROSSARD Mail Champlain, 2151 Lapinière (514) 849-FILM (3456). L'AUBERGE ESPAGNOLE, SÉRAPHIN: UN HOMME ET SON PÉCHÉ, LE PAPILLON, PARLE AVEC ELLIE.

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE Autoroute 15 - 640 Ouest (sortie 14) (450) 472-6666. THE HULK, BRUCE LE TOUT PUISSANT, RAPIDES ET DANGEREUX 2.

BOUCHERVILLE Autoroute 20 (sortie boul. Mortagne) (514) 849-FILM (3456). LES INVASIONS BARBARES, LA MATRICE RECHARGÉE, BRUCE LE TOUT PUISSANT, MAMBO ITALIANO.

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY Autoroute 30 - Sortie Ste Marquellie Mercier (450) 891-3679. THE HULK, BRUCE LE TOUT PUISSANT, RAPIDES ET DANGEREUX 2.

CARREFOUR DORION 391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil (450) 455-9236. LES INVASIONS BARBARES, BRUCE LE TOUT PUISSANT, TROUVER NEMO, MAMBO ITALIANO.

CINÉ-PARC LAVAL Autoroute 15, Sortie 14-Laval (450) 622-0589. THE HULK, BRUCE LE TOUT PUISSANT, 2 FAST 2 FURIOUS.

PLAZA DELSON 900, boul. Georges-Gagné, Delson (450) 635-9799. LES INVASIONS BARBARES, BRUCE LE TOUT PUISSANT, TROUVER NEMO, RAPIDES ET DANGEREUX 2.

CINÉ-PARC MONTREAL 1000, boul. St-Jacques, Montréal (514) 382-1111. LES INVASIONS BARBARES, BRUCE LE TOUT PUISSANT, MAMBO ITALIANO.

Les Razmokets À L'ÉTAT SAUVAGE. RugratsGoWild.com. MARK WAHLBERG UN BOULOT À L'ITALIENNE. ItalianJobMovie.com.

Le film le plus salué de l'année est aussi le film N° 1 au Canada... encore une fois! « Un film pas comme les autres! Disney/Pixar se sont dépassés! Vous adorerez ce film que vous ayez 5 ans ou 95 ans! » « Un des meilleurs films de l'année que ce soit un film d'animation, d'action ou filmé sous l'eau! »

HORAIRE VALIDE DU JUIN 22 AU JUIN 26. Veuillez prendre note que le guide est sujet à changements sans préavis.

DVD ET VHS

Les Heures formidables



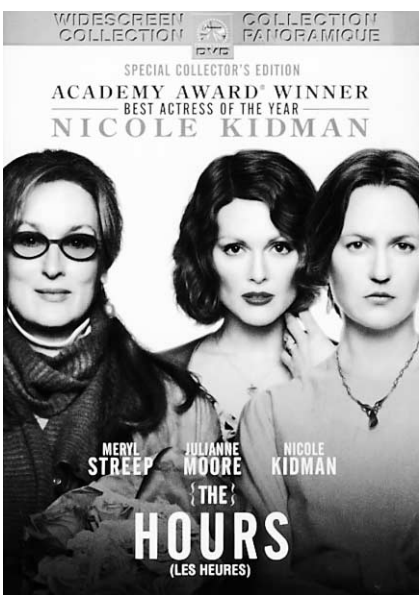
SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

DRAME PSYCHOLOGIQUE

★★★★

THE HOURS
(V.F.: LES HEURES)

De Stephen Daldry. Avec Meryl Streep, Julianne Moore, Nicole Kidman. Sortie: (VHS et DVD angl./fr.)



éléments qui peuvent servir le cinéma et les manières du cinéma. Lesquels ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux de la littérature.

Résultat : le film et le livre ont la même âme, sont de la même essence. Une merveille. Servie par des comédiennes merveilleuses et un acteur formidable. Nicole Kidman en Virginia Woolf, dont on s'est trop attardé au maquillage et à la prothèse de nez mais pas assez au jeu. Julianne Moore, interprète magistrale d'une Laura Brown fragile, qui marche sur un fil invisible tendu entre la vie et la mort. Meryl Streep, extraordinaire en Clarissa Vaughan qui, en cette journée où elle s'apprête à fêter son ami poète qui se meurt, fait le point sur une vie dont une bonne partie est derrière elle. Cet ami, c'est Richard. Victime du sida. Incarné par Ed Harris, émouvant aux larmes dans un rôle qui n'est secondaire que par le nombre de minutes passées devant la caméra.

Pour envelopper le tout, la musique de Philip Glass, qui se fait personnage du récit. Qui accompagne les glissements (ô combien fluides et maîtrisés) d'un destin à l'autre, au fil des heures d'une journée particulière dans la vie de trois femmes. Mais il n'y a pas que les notes qui restent en tête une fois le générique terminé. Il y a la douleur, la beauté. Et le désir d'appuyer une fois de plus sur la touche « Play ».

APPRÉCIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

La lecture de *The Hours* de Michael Cunningham avait été un moment de grâce. D'où l'inquiétude à l'idée d'une adaptation cinématographique de ce roman inadaptable. Non parce que, comme les *Harry Potter* et *Seigneur des Anneaux* de ce monde, il aurait exigé des tonnes d'effets spéciaux spectaculaires et plus grands que nature. Bien au contraire. Cette oeuvre à l'échelle humaine se déroule dans la tête des trois femmes qui en sont les héroïnes. Virginia Woolf, Laura Brown, Clarissa Vaughan. Une femme de lettres, un personnage, entre les deux, une lectrice.

L'idée est brillante. Michael Cunningham l'explique d'ailleurs fort joliment dans une entrevue que l'on trouve parmi les suppléments du DVD. Il voulait, au départ, raconter, en le rendant contemporain, le destin de Mrs. Dalloway. Celle du roman de Virginia Woolf. « Mais tout en écrivant, je me demandais pourquoi je faisais cela. Quelle était l'utilité d'une Mrs. Dalloway contemporaine. Et soudain, dans ma tête, j'ai vu Virginia Woolf, Clarissa Dalloway... et ma mère! Maman?! Mais qu'est-ce que tu fais là? »

Sa mère est devenue la lectrice. Laura Brown. Restait à tresser les trois destins pour en faire un roman. Trois femmes, trois époques, trois lieux. Virginia dans les années 20 en Angleterre. Laura dans les années 50 en Californie. Clarissa aujourd'hui à New York. Le résultat est du grand et bel art. De l'art fin. Pur.

Le film de Stephen Daldry? Il est probablement l'une des meilleures adaptations qui soient. Parce qu'il est à la fois totalement fidèle et complètement infidèle au livre — si pris mot à mot. Le scénariste David Hare a fait un brillant travail de reconstruction. En racontant la même histoire tout en utilisant des



EN VRAC

DRAME POLICIER

★★★

DARK BLUE
(V.F.: BLEU SOMBRE)

De Ron Shelton. Avec Kurt Russell, Brendan Gleeson, Scott Speedman. Sortie: 24 juin (VHS et DVD angl./fr.)

EN TRAME DE FOND de *Dark Blue*, l'affaire Rodney King. Les faits et gestes des protagonistes sont ainsi mis en relief par les images de l'homme que des policiers ont passé à tabac en 1991. L'action du drame de Ron Shelton se déroule pendant le procès des quatre policiers impliqués, qui seront blanchis (terme choisi). Dans l'attente du verdict, la ville est sur les dents. De même que Kurt Russell, flic pourri jusqu'à la moelle affublé d'un jeune partenaire qu'il a décidé de mettre à sa main. Il n'a aucun problème à donner un coup de pouce à la justice — même s'il faut pour cela user de coups de pied, de poing et de feu. *Dark Blue* tente de voir pourquoi. Sans cautionner. Le résultat est très imparfait. Mais il permet de jeter un oeil pertinent sur la problématique du racisme au sein des forces de l'ordre — dans le contexte, bien mal nommées.

COMÉDIE DRAMATIQUE

★★

PUNCH-DRUNK LOVE
(V.F.: IVRE D'AMOUR)

De Paul Thomas Anderson. Avec Adam Sandler, Emily Watson, Luis Guzman, Philip Seymour Hoffman. Sortie: 24 juin (VHS et DVD angl./fr.)

ADAM SANDLER? C'est bien le gars de *Big Daddy* et autres *Little Nicky*? Oui? Oh, boy! Faut avoir du courage pour avouer ne rien avoir compris à un long métrage qui le met en vedette — et que les critiques ont beaucoup apprécié. Le jury de Cannes l'a d'ailleurs récompensé d'une palme pour la meilleure réalisation. Il faut dire que cette oeuvre iconoclaste est le fruit du travail de scénariste et de réalisateur de Paul Thomas Anderson. Celui de *Boogie Nights* et de *Magnolia*, qui fait en effet un travail de réalisation... disons, songé et original. Bref, il s'est fait plaisir. Pour la forme. Pour le fond, peut-être aussi. Sauf que le message ne passe pas. Et cette histoire de colère (celle qui habite un homme de petite envergure pourvu de sept sœurs) et d'amour (le deux de pique tombe amoureux) demeure floue — pas artistiquement parlant.

COMÉDIE FAMILIALE

★★★

KANGAROO JACK
(V.F.: KANGOUROU JACK)

De David McNally. Avec Jerry O'Connell, Anthony Anderson, Estella Warren, Christopher Walken. Sortie: 24 juin (VHS et DVD angl./fr.)

KANGOUROU JACK est le genre de film qu'il faut voir en compagnie du plus jeune de la famille — s'il a entre 5 et 10 ans. Autrement, aucune raison de s'installer devant cette comédie simplette. Parce que le véritable *show*, c'est *Fiston* qui le donnera en se tordant de rire lorsque, par exemple, les deux héros (un bien grand mot!), enfermés dans les toilettes d'un avion, discutent de la liasse de billets qu'ils viennent de trouver dans leurs bagages — et qu'aux oreilles de tous, leur conversation semble porter sur... le fruit de leurs entrailles. Sinon, l'histoire est celle d'un gars naïf et de son meilleur ami qui se met systématiquement les pieds dans les plats. Envoyés en Australie par le beau-père du premier pour remettre 50 000 \$ à un sombre individu, ils perdent les billets aux pattes d'un kangourou. Sautant là carrément à pieds joints dans les plats.

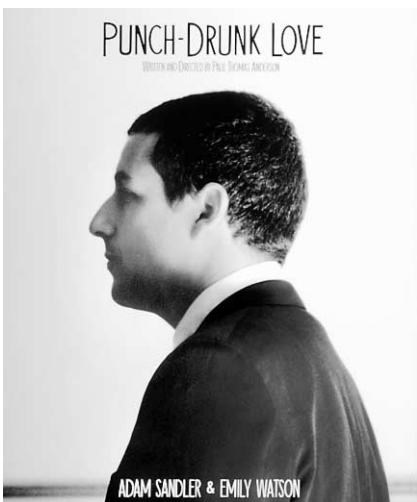
EN DVD

★½

LES DANGEREUX

Comédie de Louis Saïa. Avec Stéphane Rousseau, Véronique Cloutier, Marc Messier, Pierre Lebrun, Guy Nadon, Michel Charrette. Sortie: 24 juin (VHS et DVD)

LA CRITIQUE ET LE PUBLIC ont été unanimes. Et *Les Dangereux* a été un flop monumental rappelant celui d'*Elvis Gratton 2*. Dur, en cette époque des *Invasions barbares* et autres *Séraphin*. Bref, en cette époque où le cinéma québécois a le vent dans les voiles. D'autant que le film de Louis Saïa met en vedette deux artistes qui, devant d'autres caméras, se sont récemment très illustrés : Pierre Lebeau dans *Séraphin* et Stéphane Rousseau dans *Les Invasions*. Ce dernier incarne ici le comptable naïf qui doit remettre une rançon aux ravisseurs de Véronique Cloutier. Le DVD comprend un *making-of* de 45 minutes. Lueur d'espoir : éclairera-t-il des aspects incompris de cette comédie noire? Eh bien, non. Il n'y a probablement rien de plus à comprendre, sinon que beaucoup d'énergie a été mise sur les cascades. Aurait-on oublié tout le reste?



ARTS VISUELS

Shawinigan veut s'imposer

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

SHAWINIGAN — Inaugurée jeudi en grande pompe, en présence de Jean Chrétien et de sa femme, Aline, le tout-Shawinigan et une horde de prestigieuses personnalités du monde des arts (dont les directeurs des musées Picasso et Rodin), *Le Corps transformé* est plus qu'une exposition de sculpture. Elle concrétise un déploiement d'efforts politiques et financiers pour faire de ce coin de la Mauricie, terre du premier ministre, un pôle de tourisme culturel.

Acquis de la société Alcan par la Cité de l'énergie, le complexe de bâtiments qui accueille l'expo du Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) est un des trésors patrimoniaux de Shawinigan. Cette ancienne aluminerie, érigée entre 1900 et 1907, a été rénovée à coups de subventions du gouvernement fédéral (Développement économique Canada, Parcs Canada, Patrimoine Canada), totalisant 6,5 millions de dollars.

Pour la Cité de l'énergie, parc thématique autour d'un bassin près de la rivière Saint-Maurice, cette opération est la troisième grande manoeuvre depuis sa fondation en 1997. Après l'érection d'une tour d'observation et la création de *Kosmogonia*, spectacle multimédia estival, *Le*

Corps transformé inaugure un lieu destiné à de grandes expositions. Sans acquérir le statut de musée (ni collection d'oeuvres ni programme de recherche ne sont prévus), les bâtiments en pierre et brique surplombant le centre-ville accueilleront pour les prochaines quatre années des projets du musée dirigé par Pierre Théberge. Salons du livre et événements d'entreprises pourraient également s'y ajouter.

À la vue de cette première expo, le défi a été relevé avec succès, malgré le fait que tout a été un peu précipité.

« *Le Corps transformé* est le dénouement de toute une aventure. Pierre Foglia a déjà écrit que Shawinigan était le Beyrouth du Québec. Ce n'est plus le cas », croit Robert Trudel, directeur de la Cité de l'énergie, qui cachait mal sa joie devant toute l'attention médiatique qu'il suscitait. « On a complété le budget en janvier. On n'avait ni plan ni concept et il fallait livrer la marchandise le 15 mai. »

Le délai a été respecté et, aujourd'hui, le lieu resplendit. « En septembre, il y avait une forêt tout autour, racontait un père, qui, avec son fils, a mis la main à la pâte. On a commencé par l'extérieur, puis on s'est attaqué à l'intérieur. On a changé toutes les fenêtres. »

— Il paraît que vous travailliez jusqu'à minuit?

— On a même fait le tour du cadran, a répondu l'homme dans la cinquantaine.

Il faut savoir que Pierre Théberge avait mis sa tête sur le billot dans cette entreprise, faisant même visiter les lieux l'an dernier à Jacques Vilain, directeur du Musée Rodin. L'accord de ce dernier a été le moment déclencheur.

« C'était un appui essentiel, dit Théberge. Il m'apparaissait fondamental que le *Balzac*, de 1898, soit ici. »

Pour sa part, Valerie Fletcher, conservatrice de la sculpture moderne au Hirshhorn Museum de Washington, a été ravie de sa visite. C'est vrai que, après le MBAC, son musée est un des mieux représentés (des Degas essentiellement).

« On a accepté de prêter sept des 11 oeuvres qui nous ont été demandées parce que c'est important d'appuyer un nouveau lieu de diffusion, dit celle qui avait signé le catalogue Giacometti pour le MBA de Montréal. Mais c'est sûr que c'était un peu à la dernière minute. On a dû refuser, par exemple, d'inclure une oeuvre importante de Mueck. »

Le Corps transformé vient à peine d'être inaugurée que le directeur du MBAC doit déjà préparer la suite. Si, à Ottawa, on s'entête à dire que rien n'est encore conçu, on admet vouloir faire aussi gros, aussi inusité. Y parviendra-t-on encore? Shawinigan y croit. « On veut se mettre sur la *mappe* », dit Robert Trudel.

SPECTACLES

Cinéma indépendants

ANGE EXTERMINATEUR (L')
Cinémathèque: 18h30.

COUPLE ÉPATANT (UN)
Cinéma Beaubien: 12h45, 15h, 17h, 19h, 21h15.

EN ATTENDANT LE BONHEUR (HEREMAKONO)
Cinéma Parallèle: 13h, 15h10, 17h15, 19h05, 21h15.

FESTIVAL PRÉSENCE AUTOCHTONE 2003
Cinéma ONF. Info: 514 573-vues.

INVASIONS BARBARES (LES)
Cinéma Beaubien: 14h, 16h30, 19h15, 21h30.

PARLE AVEC ELLE
Cinémathèque: 20h30.

RIVERS AND TIDES
Cinéma du Parc: 15h, 17h, 19h, 21h.

SPUN
Cinéma du Parc (1): 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

SWEET SIXTEEN
Cinéma du Parc (1): 15h15, 17h20, 19h25, 21h30.

VICTOR VARGAS
Ex-Centris: 15h, 17h05, 19h15, 21h25.

VIRTUOSE (LE) (Han ni zai yi!)
Cinéma Beaubien: 13h, 15h45, 18h30, 21h.

Musique

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3888, Saint-Denis)
Carmen - la liberté ou la mort, d'après Mérimée et Bizet. Atelier d'expérimentation scénique Arla: 17h.

FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE DE MONTRÉAL
CHALET DE LA MONTAGNE
Ensemble instrumental, Albert Millaire, narrateur. *Histoire de Babar, le petit éléphant* (Poulenc), *Le Carnaval des animaux* (Saint-Saëns): 14h.

FESTIVAL MONTRÉAL BAROQUE
PLACE ROYALE
Spectacles populaires gratuits: 13h et 14h15.

CHAPELLE BONSECOURS
Les Voix Humaines, Meredith Hall, mezzo-soprano: 20h15; Luc Beauséjour, clavicordiste: 22h15.

CHÂTEAU RAMEZAY (Jardins)
Ensemble Constantinople. Entrée libre: 17h.

Variétés

THÉÂTRE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Natasha Massicotte et Danielle Blaney: 19h30.

PETIT CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Triplite et Munkeass: 21h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Michel Delweis: 21h.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Thierry Fortuit chante Brel: 21h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
ID Quintet: de 17h à 19h; DJ Alexsender: dès 21h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Kelsley Grant Sextet: dès 17h.

NE FÊTEZ PAS SANS ELLE!

Coffret 7 CD
Monologues

DVD spectacle

Chansons

En vente partout

FESTIVAL MONTRÉAL BAROQUE

Du tintamarre à l'état de grâce

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

LES ORGANISATEURS du premier Festival Montréal Baroque ont de toute évidence bien fait leurs devoirs. La soirée d'ouverture, vendredi dernier, fut une réussite, de la grande affluence à la grande qualité des concerts présentés. Seul bémol dans cette soirée : faute d'espace, seulement 60 personnes ont pu assister au tout premier concert des Voix humaines dans la crypte de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours.

Et c'était pourtant là que se tenait l'événement à ne pas manquer : le tout premier concert présenté dans la crypte de cette chapelle. Quand, à 22 h 15, la foule s'est ruée à l'entrée de la crypte pour le concert des Voix humaines, c'était comme faire entrer un chameau par le chas d'une aiguille... Montréal Baroque a donc été victime de sa propre popularité. Mais il a eu vite fait de se racheter. Tous ceux qui n'ont pas pu entendre le duo Les Voix humaines pourront assister à sa répétition aujourd'hui, à 15 h 30, à la Station de pompage du musée de Pointe-à-Callière, ou à la reprise du concert le lundi 2 juin à 17 h, à la crypte. Les billets et laissez-passer seront honorés.

Pour le reste, il faut souligner la belle progression qu'on a réservée aux nombreux auditeurs qui auront suivi les artistes et artisans du début à la fin de la soirée. D'abord, à 19 h 30, plus de 100 personnes se sont jointes à la sympathique

« Grande parade de flûtes et tambours » au cœur du Vieux-Montréal. Menés par le flûtiste et compositeur Matthias Maute, l'ensemble Caprice, des élèves de l'école F.A.C.E. et du CAMMAC (dont on soulignait les 50 ans) ont joyeusement animé la foule avec musiciens professionnels ou improvisés, amuseurs de rue, jongleurs et cracheurs de feu. À reprendre.

Le défilé culminait au seuil de la chapelle, où, sur les derniers rythmes de percussions rappelant la Batucada, la foule s'est engouffrée. Il y régnait une chaleur annonciatrice de canicule. Avec 20 minutes de retard, le concert a débuté, nous transportant à Venise en pleine Renaissance, avec des musiques pour voix et cuivres de Gabrieli et ses contemporains. Ici, la crème de la crème : le chœur du Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM), Concerto Palatino, un rigoureux ensemble européen (cornets et trombones) et, d'ici, l'ensemble Saltarello (cornets et saqueboutes).

Debout au centre de la chapelle, Christopher Jackson, chef du SMAM, a dirigé la presque totalité du concert. Devant un public qui a accueilli le tutti avec des cris et des bravos qu'on réserve habituellement aux vedettes de la pop, on nous a servi 90 minutes de musiques chaudes et chatoyantes, d'harmonies aussi audacieuses qu'étonnantes, surtout quand la pureté des voix a cappella s'amalgamait aux timbres des cuivres dans des crescendos dramatiques et expressifs



Le flûtiste Matthias Maute.

Photothèque LA PRESSE ©

que les génies de la Renaissance ont (les premiers) su insuffler à la musique religieuse. Les interprètes mentionnés méritent tous les éloges. Aidé par l'acoustique peu réverbérée, on a pu apprécier les jeux d'écho, les différentes dispositions spatiales (choeur ou musiciens au jubé de l'orgue, double chœur à l'avant, etc.) mais surtout le faste lumineux qui s'ouvre devant nous et impose son message divin : le complexe *Magnificat* à 12 de Ga-

brieli, ou le sensuel *Salve Regina* à 12 de Goudimel, pour ensuite se refermer dans des pièces plus sobres et introspectives, mues par la lenteur et ponctuées de frottements et dissonances expressives (*Sancta Maria succure miseris* à huit de Rimonte ou *Beata es virgo* à six, de Gabrieli). Seul, au final, le *Salvator noster* à 16 a un peu souffert d'une fatigue généralisée chez les exécutants. Un tempo plus allant l'aurait mieux servi.

Après le tintamarre et les envoies italiennes, ce fut, à 22 h 15, l'état de grâce avec le duo de violes de gambe Les Voix humaines (Susie Napper, à qui l'on doit ce festival, et Margaret Little). Au menu, des pièces de Marin Marais et Jean de Sainte-Colombe, dernier passage, intimiste celui-là, d'une grande soirée de musique. Dans la proximité austère de la crypte, avec des pièces telles *Tombeau les regrets* ou *Le Pleureux*, de Jean de Sainte-Colombe, et les cordes qui grésillent d'un réalisme presque humain, on touche le fond de l'âme et la gravité de la musique force l'introspection, le silence, le respect. Qu'elles crient ou qu'elles susurrent, c'est de douleur que chantent tout de même les cordes, la tristesse de ceux qui ont couché sur papier ces notes d'un autre temps ; qu'elles flottent encore dans l'air de ce lieu qui pourrait bien être sinistre et s'ajoutent à tout ce qu'ont vécu les vieilles pierres, voilà un concert intégré. Et avec la maestria des deux gambistes qui ont si bien parlé, sans artifices, avec les mots justes, je réentends la fin de la *Chaconne du Rapporté*, de Sainte-Colombe, cette dernière note laissée en suspens : elle avait, comme l'ensemble de ce moment dans la crypte, une indicible couleur d'éternité.

Le Festival Montréal baroque se poursuit jusqu'au 23 juin dans le Vieux-Montréal. Info : 514-845-7171 ou www.montrealbaroque.com

Matoub Lounès, cinq ans déjà

JOONEED KHAN

SI SA SOEUR Malika a eu raison de dire, à son inhumation entre un cerisier et un figuier, devant la maison de sa naissance à Taourit Moussa : « Nous avons une grande joie aujourd'hui. Nous saluons la naissance de Matoub Lounès », alors le chanter du combat identitaire de la nation berbère, fauché sur une route de Kabylie le 25 juin 1998 par des assassins toujours impunis, aura cinq ans la semaine prochaine.

Une légende de cinq ans qui souffle chaque année plus fort sur les braises de la résistance en Algérie même et au sein de la diaspora amazigh de par le monde, qui commémorent cette date pour rappeler « au pouvoir dictatorial et au fascisme vert, son allié objectif », à Alger, leur volonté d'être reconnus comme peuple, comme langue, comme identité. À Montréal, l'association culturelle Tirugza et le groupe Amazigh Montréal ont organisé plusieurs semaines d'activités qui

culminent ce week-end avec la projection d'un film, *Azal N Tsar (Le Prix de la vengeance)*, inspiré d'une oeuvre de Matoub Lounès, et une soirée hommage le lendemain, au Gesù, mettant en vedette Hamid Matoub, son cousin. Le film, réalisé par Hamimi Assam et présenté en version kabyle, sera projeté à 14 h aujourd'hui, à la maison de la culture Côte-des-Neiges, située au 5290, Chemin de la Côte-des-Neiges, à côté de la station de métro du même nom. L'oeuvre fait 90 minutes et le prix d'entrée est de 6 \$.

La soirée avec Hamid Matoub Ath Lounis au Gesù, situé au 1200, rue de Bleury (coin Sainte-Catherine, métro Place des Arts), a lieu demain, à 19 h. Le prix d'entrée est de 15 \$. Tirugza et Amazigh Montréal associent cette année « ces rituels du combat du peuple amazigh » à la solidarité avec les victimes du récent séisme en Algérie, qui a fait plus de 2000 morts, 8000 blessés, et des milliers de disparus et de sans-abri. Une partie de la recette sera versée aux familles éprouvées, par l'entremise de la Croix-Rouge.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

LA VIE À LA CAMPAGNE

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

22 juin 2003

T991

HORIZONTALEMENT

- 1 Champ après la moisson - Division d'une écurie.
- 2 Mettre l'équipement à une bête de trait - Terrains où l'on bat le blé.
- 3 Parsemé d'ornements - Établissement industriel.
- 4 Dépouille un fruit de sa peau - Sphère d'influence - La Crète en est une.
- 5 Marque la possession - Arbre qui produit un fruit comestible - Petit d'une bête de somme.
- 6 Obtint - Rognon - Pronom personnel - Manie dans les gestes.
- 7 Ce n'est pas du tout le bon endroit où faire un jardin - Le seigle en est une.
- 8 Sert à avancer dans l'eau - Chiffres romains - Symbole chimique.
- 9 Fruit charnu à graines ou à pépins - De même - Attaché, en parlant d'un cheval.
- 10 Se reçoivent au début de l'année - Met bas, en

parlant d'une vache.

- 11 Déchiffrée - Élément radioactif - Emprisonner.
- 12 Iridium - Chaume qui reste sur place après la moisson - Qui imite un style passé.
- 13 État européen sur la Baltique - Pelages des bovins.
- 14 Ouvriers agricoles, en Amérique du Sud - Kaon - Elle est issue du croisement entre un âne et un cheval.
- 15 Tête d'une tige de blé - Narines de bœuf - Jusqu'au niveau du bord.

VERTICALEMENT

- 1 Ensemble du bétail d'une exploitation agricole - Sonnette attachée au cou d'un mouton.
- 2 Groupement de quelques maisons rurales - Ensemble des choses et des êtres qui constituent l'univers.
- 3 Grand lac salé d'Asie - Extraire du lait - Grande voile.

- 4 Sans diversité - Partie de la Méditerranée - Le temps des légumes frais.
- 5 Douleur - Céréale - Grande communauté humaine.
- 6 S'ouvrir, en parlant des fleurs - Frottée avec de l'huile - Mot enfantin.
- 7 Pesticide - Ancien État d'Europe et d'Asie.
- 8 Pronom personnel - Travailler la terre - Réservoir où l'on entrepose des produits agricoles.
- 9 Fait partie du petit bétail - Partie d'une poulie - Petite dune.
- 10 Marqué de raies - À l'heure des poules - Est essentielle aux végétaux.
- 11 Sentier rectiligne percé dans une forêt - Sort du pis - Légumineuses.
- 12 Sa tige fournit des fibres - Mammifère rongeur.
- 13 Brisé de fatigue - Manque de vivacité dans le raisonnement.
- 14 On doit la respecter - Tenir secret - Marque le lieu.
- 15 Espèces d'arbres - Rongés.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	C	O	U	R	T	I	S	E	R	E	P	R	I	S
2	A	N	N	E	A	U	M	O	I	T	I	E	E	
3	J	U	I	N	L	I	B	I	D	O	D	A	M	
4	O	O	E	D	E	M	E	E	N	L	A	C	E	
5	L	I	N	U	S	I	T	E	N	O	C	E		
6	E	N	C	L	T	E	N	A	N	T	F			
7	F	L	E	C	H	E	S	O	N	G	E	U	R	
8	T	I	E	D	I	E	F	O	R	T	U	I		
9	T	I	D	E	N	U	M	E	R	E	G	R	O	G
10	M	E	S	S	E	A	R	C	H	A	I	B	I	
11	L	E	E	T	R	I	E	R	S	C	I	D		
12	D	E	N	T	R	I	E	L	T	H	E			
13	I	S	A	G	A	S	E	D	U	I	R	E		
14	T	U	P	A	I	E	R	O	C	N	O	S		
15	E	T	R	E	I	N	T	E	T	E	T			

1990

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

GÉNIES EN HERBE 1047#

ghpanto@videotron.ca

A- RÉCOMPENSES

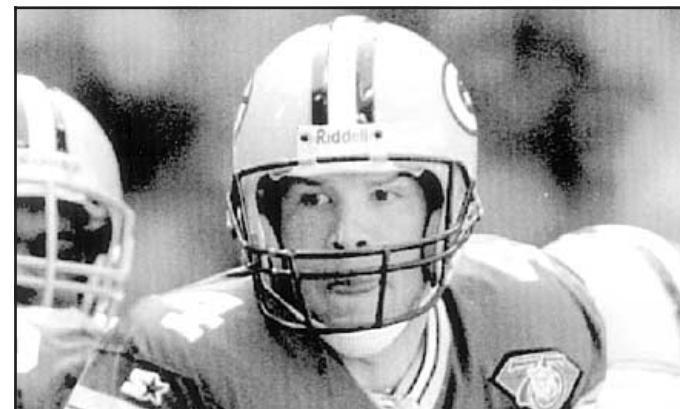
- 1 Dans le film *Un homme d'exception*, Russell Crowe incarne un schizophrène qui gagne le prix Nobel d'économie en 1994. Quel est le nom de ce célèbre mathématicien ?
- 2 Au Canada, quel prix est décerné depuis 1993 au meilleur réalisateur d'un premier long métrage. Ce prix porte le nom d'un cinéaste né en 1930.
- 3 Quel est le seul joueur de la LNF à avoir obtenu trois fois le trophée du joueur par excellence de la saison régulière ?
- 4 Quelle est la distinction honorifique décernée chaque année en France dans plusieurs disciplines cinématographiques ?
- 5 Quelle jeune fille, offerte en sacrifice à Poséidon, fut délivrée par l'un des fils de Zeus, Persée, qui demanda ensuite comme récompense la main de cette jeune Grecque, fille de Cassiopée ?

B- IL ÉTAIT UNE FOIS...

- 1 Quel écrivain français né en 1628 collige plusieurs vieux contes tels que *Peau d'âne*, *Barbe Bleue* et *Griselidis* ?
- 2 Ce réalisateur italien fut le créateur du genre western spaghetti avec des succès tels que *Pour une poignée de dollars* ainsi que le célèbre *Il était une fois dans l'Ouest*.
- 3 Quel homme, né à Lanoraie en 1848, fut élu maire de Montréal à deux reprises en 1885 et 1886 en plus d'avoir écrit plusieurs contes que nous lisons encore aujourd'hui dont, entre autres, *La chasse-galerie* ?
- 4 Comment appelait-on les contes originaires de Perse, d'Arabie, d'Inde et d'Égypte, regroupés sous forme de recueil ? Parmi eux, *Ali Baba Sinbad le Marin* et *Aladin*.
- 5 Dans le conte d'Andersen, qu'est-ce que la vieille reine dépose sous les vingt matelas de la jeune fille pour s'assurer qu'elle est véritablement une princesse ?

C- MIRACLE SUR LA 34^E RUE

- 1 Quel chanteur et comédien américain, né au New Jersey en 1915, nous a laissé le classique *New York, New York* ? Grâce à la technologie, Céline Dion et lui ont pu reprendre cette chanson en duo.
- 2 Qui tient le rôle de Carrie Bradshaw dans la populaire série *Sexe à New York* ?
- 3 Quel est le surnom de l'État de New York ? C'est aussi le nom de l'édifice le plus élevé de cette ville.
- 4 Organisation dont le siège est à New York, créée en 1945 suite à la charte de San Francisco.
- 5 Quel pays colonisa originellement l'île de Manhattan en 1614 avant de céder la place à l'Angleterre en 1664 ?



D- COURS FORREST, COURS !

Joueur de la NFL.

- 1 Quel athlète masculin a réalisé le doublé 200-400 m lors des Jeux Olympiques de 1996 à Atlanta ?
- 2 Dans une course à relais, comment appelle-t-on l'objet que se transmettent les coureurs ?
- 3 Quel sport la sprinteuse Marion Jones, gagnante de cinq médailles à Sydney, pratiquait-elle à un haut niveau avant l'athlétisme ?
- 4 Quel Américain a battu le record de Maurice Greene au 100 m en 2002 en le courant en 9,78 secondes ?
- 5 En quelle année les Jeux Olympiques eurent-ils lieu dans la ville où tous les chemins mènent ?

E- Y A UN MILLION DE GENS

Mettez en ordre décroissant les agglomérations suivantes selon leur nombre d'habitants

- 1 Mexico
- 2 Tokyo
- 3 New Delhi
- 4 Sao Paulo
- 5 Shanghai

F- SILENCE, ON TOURNE!

- 1 Dans lequel de ses films, réalisé en 1939-1940, Charlie Chaplin joue-t-il le rôle d'Adolf Hitler ?
- 2 Quel était le nom du personnage de la série des James Bond interprété par Desmond Llewelyn ? Il est décédé peu après la sortie en salle de *Le monde ne suffit pas*.
- 3 Quel est le nom du réalisateur qui, en 1992, projeta sur les écrans une nouvelle version de *Dracula* avec des acteurs tels que Gary Oldman et Anthony Hopkins ?
- 4 C'est cet acteur qui, lors du premier film de cette série culte, détruisit l'étoile de la Mort pour mettre fin à la menace causée par l'Empire. Quel est son nom ?
- 5 Ce groupe musical qu'on avait pu voir dans les bandes dessinées *Archie* a été porté au grand écran en 2001. Le nom de ce groupe est également celui du film.



Chanteur et comédien Américain.

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

LECTURES D'ÉTÉ

Des meurtres pour frissonner

NORBERT SPEHNER
collaboration spéciale
nspehner@globetrotter.net

Deon Meyer est né à Paarl (Afrique du Sud) en 1958. C'est un écrivain de langue afrikaans et *Les Soldats de l'aube* est le deuxième de ses récits policiers traduits en français (son premier, intitulé *Jusqu'au dernier*, est publié en format de poche dans la collection Points/Romans).

Je ne ferai pas dans la nuance : *Les Soldats de l'aube* est le meilleur polar que j'aie lu au cours des derniers mois ! L'intrigue est prenante, bâtie avec un soin maniaque, sans tricherie ni artifices, les personnages sont originaux, nuancés, intrigants et, disons-le tout net, tout ça est totalement passionnant.

Pourtant, l'histoire commence de manière assez banale. Zatopek « Zet » van Heerden (ses parents étaient des joggeurs, grands admirateurs du roi des marathoniens), un flic déchu, se voit confier la tâche de retrouver un testament sans lequel une certaine Wilna van As ne pourra hériter de son ami décédé. Celui-ci a été retrouvé mort chez lui, tué d'une balle de M-16 dans la nuque après avoir été atrocement torturé avec une lampe à souder.

Ancien flic d'élite, Van Heerden relève quelques faits troublants, met son nez où il ne faut pas et ne tarde pas à se rendre compte qu'il a donné un coup de pied dans une sacrée fourmilière où s'agitent les services secrets, l'armée, la CIA et quelques autres intervenants très mal intentionnés.

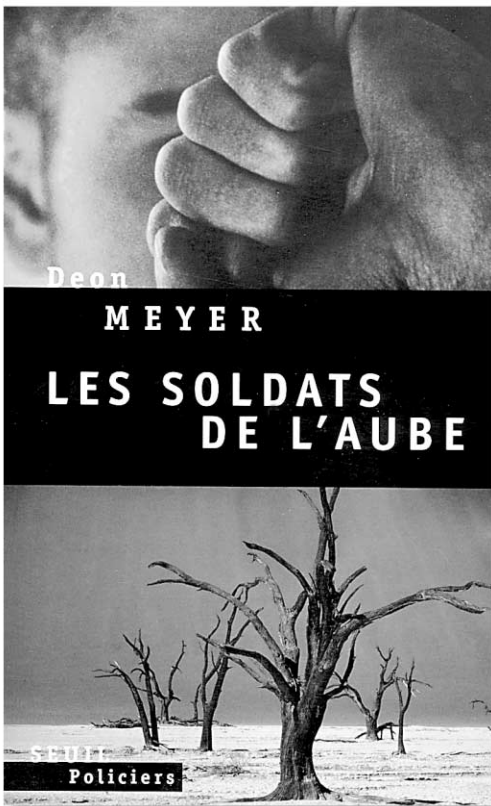
À l'origine de toute cette agitation : un drame terrible qui, dans le passé, a impliqué la plupart des protagonistes. Parallèlement à cette intrigue principale, ledit Zatopek, qui a un caractère de chien et une intelligence diabolique (un mélange explosif de Harry Bosch et de John Rebus), écrit sa biographie, tout aussi excitante que l'intrigue principale. C'est l'occasion pour lui de nous révéler ses émois sexuels d'adolescent, les dessous tragiques de sa carrière de policier, ses rapports avec ses parents, dont une mère exceptionnelle, plutôt folklorique qui, par moments, lui vole carrément la vedette.

Une petite touche d'exotisme, de l'action à volonté, des personnages humains bien campés, et des dialogues nerveux : comme dans le cochon, dans ce sacré roman, tout est bon.

Suspense à volonté...

Michael Marshall est le pseudonyme choisi par un auteur de science-fiction britannique, Michael Marshall Smith, pour faire ses premières armes dans le domaine du polar. Qualifié de « chef-d'oeuvre » par Stephen King, alors que le très *british* *The Guardian* le compare aux oeuvres de Thomas Harris, *Les Hommes de paille* est un thriller d'excellente facture qui commence à un train d'enfer.

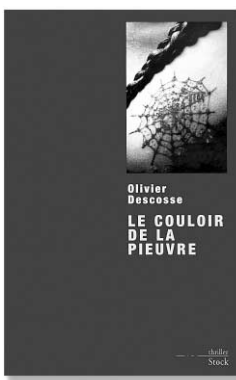
Au départ, trois événements tragiques : en Pennsylvanie, deux hommes font un carnage dans un fast-food bondé, abattant froidement 68 personnes ; à Santa Monica, une adoles-



cente est enlevée par un étrange touriste anglais, et dans un bled du Montana, un fils terrassé par la disparition brutale de ses parents découvre un message caché qui dit : « Nous ne sommes pas morts. » Trois faits divers, trois énigmes, pas de lien apparent : du travail pour John Zandt qui se lance, non sans risques, à la poursuite des mystérieux et terribles « hommes de paille ».

Les personnages de Michael Marshall ne sont pas très nuancés, mais ils demeurent crédibles. Une petite mise en garde : ne vous fiez ni à la couverture du livre ni aux publicités tapageuses qui ont entouré sa publication : *Les Hommes de paille* n'est pas qu'une simple histoire de tueur en série. D'une certaine manière, l'auteur nous révèle une réalité beaucoup plus terrifiante encore, et ça n'est pas peu dire...

De l'action, il y en a aussi à volonté dans *Le Couloir de la pieuvre*, d'Olivier Descosse. Ce récit nous plonge dans un univers violent qui n'est pas sans rappeler le roman de Marshall même si le contexte n'est pas le même. Quand le cadavre d'une jeune femme est trouvé sur une plage de Porquerolles, le commissaire Tomasini demande à Paul Cabrera, un flic marseillais aux allures de loubard, d'aller poser quelques questions. Mais voici que le corps disparaît après une autopsie qui ne s'est pas faite dans les règles de l'art. L'armée s'en mêle. Piqué au vif, Cabrera va commencer à pousser ses recherches, mettant en marche, sans le savoir, une série d'événements meurtriers. Des vérités vont surgir une à une, dérangeantes, terrifiantes.



Olivier Descosse nous entraîne habilement dans une sorte de jeu de piste macabre où les meurtres, les attentats se succèdent à un rythme d'enfer dans un parcours piégé qui va des cités de Marseille, aux couloirs du pouvoir parisien, puis à Tahiti, jusque dans le fond des océans où repose un terrible secret. Une excellente lecture d'été !

Crimes en mode mineur...

La Chambre écarlate est un thriller psychologique écrit à quatre mains par Nicci French et Sean French sous le pseudonyme de Nicci French. Le personnage principal est une femme, Katherine Quinn, alias Kit, une psychiatre de Londres qui collabore avec la police. Une jeune fugueuse a été assassinée et Kit doit faire une évaluation psychiatrique du principal suspect, Michael Doll.

Alors que la police est persuadée de détenir le coupable, la psychiatre hésite, refuse de se fier aux apparences. Elle ne croit pas que Doll soit l'assassin, ce qui lui vaudra l'hostilité de certains policiers et quelques ennuis quand, une fois le suspect remis en liberté, d'autres femmes seront agressées.

Le principal problème de ce roman en est un de crédibilité. Au départ simple conseillère, Kit mène une véritable enquête policière, interroge des témoins et découvre des vérités que les policiers se refusent à accepter. Le truc est classique, prévisible, facile : elle a raison, ils ont tort. Malheureusement, cette situation (très *romanesque*) se reproduit au moins trois fois, ce qui fait qu'on finit par ne plus trop y croire. Ça commence à sentir le procédé, la recette, ça handicape le suspense.

La Chambre écarlate est un thriller mineur, pas désagréable à lire, à condition toutefois d'anesthésier un peu son esprit critique et de digérer quelques couleuvres de taille.

★★★★★

LES SOLDATS DE L'AUBE
Deon Meyer
Seuil, 448 pages

★★★★★

LES HOMMES DE PAILLE
Michael Marshall
Michel Lafon, 388 pages

★★★★★

LE COULOIR DE LA PIEUVRE
Olivier Descosse
Stock, 425 pages

★★★

LA CHAMBRE ÉCARLATE
Nicci French
Flammarion-Québec, 445 pages

Papillon ou domino?

Chaque dimanche de l'été, Sonia Sarfati vous propose des romans pour rire tout en prenant du soleil.



Vos vacances estivales sont toujours sous le signe de l'improvisation. Vous ne savez jamais à l'avance de quoi elles seront faites. Mangerez-vous du cassoulet avec la famille au pied des Pyrénées, ou vous contenterez-vous de tremper vos orteils dans le lac Memphrémagog ? Opterez-vous pour du trekking dans les Rocheuses ou du « planting » dans votre cour ? Subirez-vous stoïquement la Ronde et *Bruce Almighty* ou vous taperez-vous l'intégrale de *Sex And The City* et de *Deep Space Nine* en DVD ? Qui sait...

En fait, une seule chose est planifiée dans vos vacances. Non, deux. Leur date. Et, surtout, le thème de vos lectures. Il y a eu l'été des classiques, l'été des biographies, l'été des épopées fantastiques, l'été des « je rattrape tous les livres dont René Homier-Roy, Robert Lévesque et Pierre Foglia ont parlé et que je n'ai pas encore lus ». Cette année, c'est décidé (depuis avant-hier), ce sera l'été des comiques — par choix et non parce qu'avant de vous éclipser, vous fréquenteriez ceux de Juste pour rire.

Pour lancer la ronde (pas celle des manèges), *Ça ne peut plus durer*, de Joseph Connolly. Roman prémoniteur : les couples s'y font et s'y défont à un rythme trépidant qui n'est pas sans rappeler ce qui se passe autour de votre. Mais qui, au bout du compte, n'est que de la petite bière (et même, de la bière sans alcool) à côté de l'hécatombe qui survient entre les pages de ce livre.

Parce que les personnages de Joseph Connolly, s'ils étaient de vos amis, ne vous en feraient pas voir de toutes les couleurs. Pire. En leur compagnie, vous pataugeriez dans le noir uniforme. Ce qui serait terrible dans la vraie vie. Ce qui est hilarant sous la plume de l'ancien libraire devenu éditeur puis romancier. Ô ! la bonne idée ! Vous le savez. Et tous ceux qui ont lu *Vacances anglaises* (que Michel Blanc a adapté au cinéma et à la France sous le titre d'*Embrassez qui vous voudrez*) et *N'oubliez pas petit soulier* le savent aussi.

Conservant une recette qui allie le burlesque au vaudeville, le romancier anglais présente ici une nouvelle brochette de personnages pathétiquement ordinaires. Et il s'applique avec sadisme à leur rendre la vie impossible. Le récit commence dans une soirée bon chic bon genre. Jeremy est de la partie. Gladys, qui se prénomme en fait Marsha mais préfère se faire appeler Maria, est également de la fête. Ils se remarquent, se jaugent, s'apprécient. La soirée finira à la fois bien — dans un lit — et mal... quand la femme de Jeremy mettra l'infidèle à la porte.

Et par un effet domino — ou, à la rigueur, sous l'impact du battement d'aile du papillon — le destin d'une vingtaine de personnes sera chamboulé. Résumer la chose est ardue et puisque d'autres s'en sont chargés pour vous — ceux qui ont écrit le quatrième de couverture du livre — pourquoi ne pas leur laisser, un brin, la parole ? « Pourquoi Marsha annonce-t-elle à Max que tout est fini entre eux ? Parce qu'elle vient de passer la nuit avec Jeremy. Pourquoi Susie fait-elle une scène à Jake ? Parce qu'elle l'a trouvé au lit avec Nan (la baby-sitter des enfants de Jeremy). Tony, l'ex-petit ami de Nan, a-t-il vraiment braqué une banque ? Et Reg, le chauffeur de taxi dans lequel il a laissé l'argent, va-t-il donner 5000 livres à la caissière du supermarché ? Il faut faire quelque chose ! Ça ne peut plus durer ! »

Vous ne le leur faites pas dire. D'autant qu'il ne faut voir là qu'un hors-d'oeuvre. Que la pointe d'un iceberg. Après tout, Georges, Isolde, Adeline et les autres ne figurent pas dans cette introduction qui donne quand même un avant-goût de ce repas dans lequel les narrateurs se succèdent, se répondent. Et, le temps d'apprivoiser la façon, vous ont un peu perdu. Vous l'avouez sans problème, d'autant que vous avez vite repris les rênes de la situation — et de la lecture. Il faut dire que Joseph Connolly maîtrise à merveille cette manière de « jonglerie » grâce à laquelle il dénonce, avec un humour pince-sans-rire à faire pâlir de jalousie, les travers de ses compatriotes. Parmi eux, vous avez reconnu le clone d'un de vos beaux, celui d'un voisin, d'un collègue — mais jamais, au grand jamais... vous.

Le résultat est aussi drôle que cruel. En espérant qu'elle n'ait pas déteint sur vous. La cruauté, s'entend. Faudra demander aux copines en quête d'écoute.

★★★★ 1/2

ÇA NE PEUT PLUS DURER
Joseph Connolly
Éditions de l'Olivier, 397 pages

La langue française : deux millénaires d'aventure et de passion

MADELEINE BERTHAULT

« C'est n'est pas au québécois parlé que nous devons demander la clé de notre avenir, mais au français écrit. » Il faudrait remettre au programme de français du secondaire les textes qui ont fait la langue que nous parlons. « Le français langue de culture ne sera jamais qu'une corvée, l'apprentissage d'une langue morte, sans la lecture accompagnatrice des ouvrages passionnants qui en sont la source et les fruits à la fois. »

Dans un essai paru il y a quelques mois, Jean Forest raconte avec un brin d'insolence et beaucoup de passion la naissance de la langue française à Rome jusqu'à sa greffe réussie en Amérique. Cette incroyable et merveilleuse histoire est une occasion pour ce professeur de carrière d'amorcer la discussion sur le destin de la langue française à la lumière du gaulois et de l'anglo-saxon.

Dans *L'Incroyable aventure de la langue française*, l'auteur ne se contente pas des faits bruts et nous offre un essai où il est très présent, comme un prof devant sa classe. Il tient le lecteur en haleine et ne le lâche pas.

Le texte est parfois touffu et difficile à suivre lorsqu'il est émaillé de commentaires qui n'ajoutent pas toujours à la clarté du propos. À la décharge de l'auteur, il faut préciser cependant que ces quelque 2000 ans d'histoire sont d'une certaine complexité. De l'indo-européen au latin en passant par le gaulois jus-

qu'aux Serments de Strasbourg, on découvre avec plaisir des liens lexicaux avec les mots qui ont cours au Québec. Par exemple, près de 100 mots nous viennent directement du gaulois (arpent, bec, bouleau, caillou, charue, savon, etc.)

L'auteur explique l'origine des mots suivant leurs fonctions — guerre, campagne, géographie —, ainsi que l'évolution des mots.

L'histoire des langues est étroitement liée à l'histoire

de l'humanité. On apprend ainsi comment la langue anglaise est née de l'anglo-saxon et du français. L'auteur présente une liste surprenante des gallicismes passés dans la langue anglaise, résultat de l'influence de la conquête des Normands au XI^e siècle.

La langue que nous parlons est tributaire de plusieurs siècles de migrations, de guerres, d'invasions, de Vaugelas aussi, qui, au XVII^e siècle, a figé la langue française dans la norme. Il reste que, pour que tous les francophones de la planète se comprennent, il faut qu'ils utilisent une langue commune.

Au fil des chapitres, le professeur fait des

liens avec la réalité québécoise, compare des événements des siècles passés avec les événements d'aujourd'hui, les formes anciennes du français lexical et syntaxique à la langue moderne, les influences des autres langues en contact avec le français, soutenant ainsi l'intérêt du lecteur à qui il transmet sa passion et ses interrogations.

« Je m'inquiète toutefois : une langue a-t-elle quelque part jamais réussi à vaincre les forces qui la condamnaient à mort ? »

Interpellant le lecteur, il termine en lançant : « Qu'en pensez-vous ? »

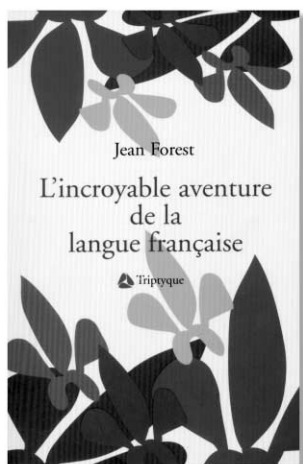
Malheureusement, Jean Forest ne donne pas de références bibliographiques qui permettraient à l'amateur intéressé de pousser plus loin sa recherche, mais plusieurs cartes situent les déplacements de frontières et les invasions qui ont influencé les langues parlées par les différents peuples à travers les époques. De plus, à la fin de chaque chapitre, le professeur offre un petit résumé pour s'y retrouver.

Jean Forest est aussi notamment l'auteur de *Chronologie du québécois*, *Anatomie du parler québécois*.

★★★★ 1/2

L'INCROYABLE AVENTURE DE
LA LANGUE FRANÇAISE
Jean Forest
Essai (260 pages)
Les Éditions Triptyque

La langue que nous parlons est tributaire de plusieurs siècles de migrations, de guerres, d'invasions. Et de Vaugelas aussi qui, au XVII^e siècle, a figé la langue française dans la norme.



LECTURES D'ÉTÉ

|| BANDE DESSINÉE ||

Bulles de jazz

ROBERT LAPLANTE
collaboration spéciale

Le Festival de jazz frappe à notre porte, bientôt le centre-ville se transformera en un immense temple à ciel ouvert où les adeptes participeront à la grande messe du jazz. Un culte qui peut sembler sectaire et mystérieux pour les non-initiés mais qui est au contraire coloré, ouvert, tolérant et rassembleur.

Et c'est pour nous faire partager la grande richesse de cette musique que les Éditions Nocturnes, en association avec France Inter, viennent de lancer une série de bandes dessinées et de disques traçant de courts portraits de jazzmen considérés comme les plus importants de cette confrérie musicale, 10 bandes dessinées pour 10 musiciens.

Collection initiatrice, les albums bdjazz permettent, au moyen de la bande dessinée et de la musique, de prendre un premier contact avec l'univers de ces musiciens, un univers qui est loin d'être rose mais qui n'est surtout pas ennuyeux.

À travers une bande dessinée d'une douzaine de pages, nous découvrons un moment essentiel et significatif dans la carrière du musicien en vedette, que ce soit les premiers pas de la collaboration de Billie Holiday avec Artie Shaw ou encore les démentielles répétitions nocturnes de Sydney Bechet après ses déprimantes journées de travail à son atelier de retouches de

vêtements féminins. Bien sûr, nous sommes loin de *Moins qu'un chien*, la puissante biographie du bassiste Charles Mingus, mais il y a quand même une parcelle de l'esprit de ce fascinant livre dans ces bandes dessinées.

Il s'agit de minuscules instantanés de vie illustrés de belle façon par de jeunes dessinateurs talentueux qui insufflent une nouvelle dimension aux réalisations musicales

des Charlie Parker, Erroll Garner, Louis Armstrong et autres grosses pointures jazzistiques dont la musique fait maintenant partie du domaine public depuis le début de l'année. Une biographie sommaire soulignant les étapes importantes de la carrière du musicien et une discographie-bibliographie sélective viennent s'ajouter à la bande dessinée, nous préparant à l'écoute des deux CD qui accompagnent le livre.

Des CD sans grandes surprises puisque ce sont des compilations des incontournables succès des artistes. Impossible d'échapper à la sempiternelle *Petite Fleur*, de Bechet, mais le nettoyage des bandes est particulièrement réussi et apporte un éclairage nouveau à l'œuvre des musiciens. À l'écoute de ces grandes chansons reproduites cette fois dans des conditions presque parfaites, on saisit mieux non seulement le talent de ces musiciens, mais aussi l'immense contribution qu'ils ont apportée à la musique, souvent au détriment de leur vie.

Véritable cri d'amour pour le jazz, les bandes dessinées de la collection bdjazz deviendront vite un instrument d'initiation pour ceux qui désirent comprendre ou rejoindre cette secte musicale qui, année après année, s'éclate dans nos rues à la fin du mois de juin.



|| LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE ||

Le charme des îles de la Madeleine

LOUISE CHEVRIER
collaboration spéciale

Pour qui aspire à la quiétude, *Porté par le vent*, de Jeanne La Roque, se révèle un roman envoûtant, révélant le pouvoir bienfaisant des îles de la Madeleine.

Fabienne est très affectée par la disparition de son mari, mort bêtement dans un accident de voiture. Tous les deux venaient à peine de prendre leur retraite et avaient aménagé dans les Cantons de l'Est, la tête pleine de projets. L'apparition d'une étrange adolescente aux allures de sauvageonne, Clémence, viendra tirer Fabienne de la torpeur où elle se complaisait silencieusement, dévastée par son chagrin.

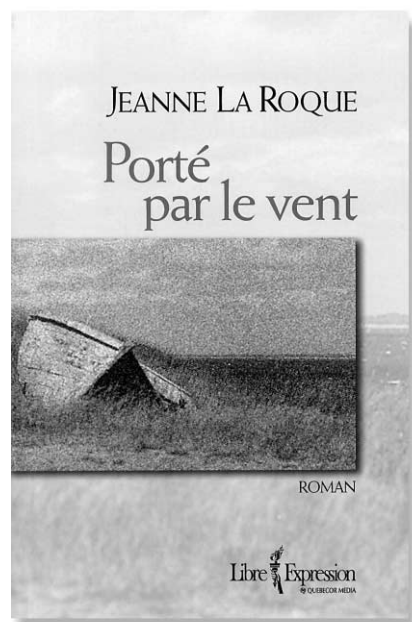
Petit à petit, Fabienne apprivoise la jeune fille et se prend d'affection pour elle.

Lorsqu'elle réalise que Clémence vit un drame, en silence elle aussi, Fabienne n'écoute que son instinct. Il faut fuir sans se retourner.

Éloge de la fuite ou quête de l'équilibre? Un chagrin, une situation sans issue, alors il faut s'en aller, se sauver, se laisser porter par le vent. Et où le vent porte-t-il sinon aux îles de la Madeleine, havre parfait pour le deuxième acte de la vie de ces deux femmes? La paix acquise sera chèrement payée à la suite d'un revirement inattendu.

Ce n'est pas un premier livre pour Jeanne La Roque. Il y a 10 ans, elle avait écrit un roman épistolaire à quatre mains avec Michèle Bazin, *Un bateau de papier*. Ce goût de la littérature épistolaire se retrouve dans *Porté par le vent*, dans ces monologues que Fabienne adresse à son mari disparu.

Porté par le vent se révèle un roman charmant tout en nuances et en demi-tons comme une aquarelle. L'écriture précise et sensible de Jeanne La Roque dessine quelques personnages bien campés qui se comprennent plutôt par des non-dits; les dialogues sont rares. Ce qui donne de la profondeur à l'histoire et quelques belles pages sur la douleur, l'amour, la vie. Un livre



qui évoque parfois le merveilleux roman de l'Irlandais Niall Williams, *Quatre lettres d'amour*.

« Fabienne ne sait pas d'avantage. Il faut panser la douleur, endormir la peur, reprendre son souffle. Il faut couvrir l'extrême misère de tendresse pure. (...) Ce chagrin est tellement grand. Et Clémence est si menue. Si fragile. Si perdue. »

Beaucoup de tendresse en effet dans cette histoire qui baigne dans une atmosphère poétique. C'est Fabienne qui couve d'un regard complice l'amour naissant des adolescents tandis qu'elle redécouvre elle-même le bonheur de la séduction avec Vincent. Ce faisant, Jeanne La Roque livre du coup quelques touchants portraits d'hommes empreints d'une grande douceur; c'est Thomas, le mari défunt, à qui Fabienne tient de longs soliloques; Vincent, le séduisant capitaine, et Benoît, le jeune pêcheur. Des hommes qu'on rêverait de connaître...

PORTÉ PAR LE VENT
Jeanne La Roque
Libre Expression, 194 pages

CÉLÉBRITÉS...



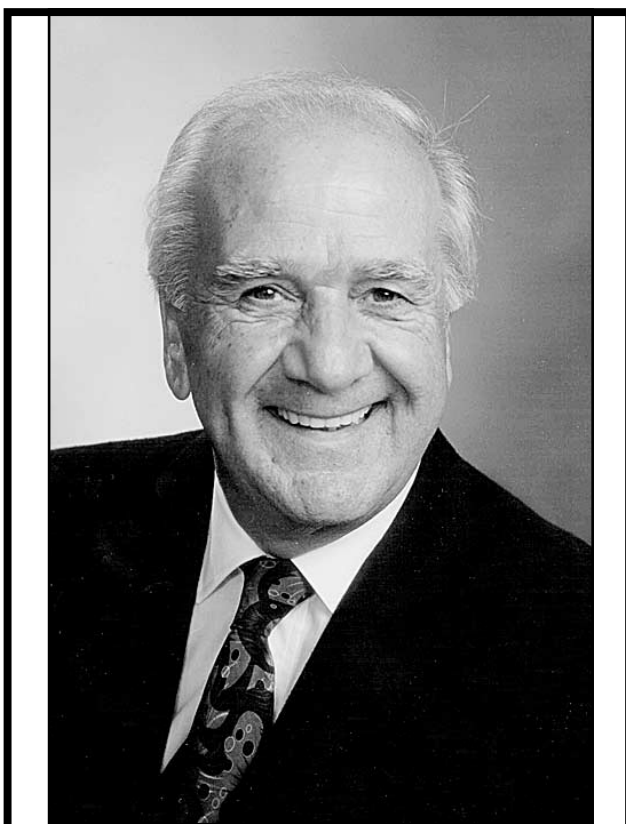
Félicitations à Julien Gascon-Samson

Qui a réussi son secondaire V avec brio au Collège Régina-Assumpta. Quel succès, je suis fière de toi. Ta maman Jocelyne Gascon



Cher Denis 50 ans ça se fête en grand

Que ta 18 250^{ième} journée soit la plus mémorable. Nous t'aimons. Micheline, David et Julien



Marc Fortin - 80 ans Bon anniversaire

À un homme de lettres, éditeur et journaliste de talent.

À un homme de coeur, modèle de générosité et de joie de vivre.

Ta Luce, tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le!

La Presse

tous les dimanches dans **La Presse**

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

★★★

LA COLLECTION BDJAZZ
Publiée conjointement par les Éditions Nocturnes et France-Inter
Comprend 10 titres : Nat King Cole, Louis Armstrong, Billie Holiday, Dizzy Gillespie, Ella Fitzgerald, Erroll Garner, Lester Young, Charlie Parker, Django Reinhardt, Sydney Bechet.

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

Basé sur les ventes du 11 au 17 juin 2003

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur
1	Psychologie	GUÉRIR ♥	SERVAN-SCHREIBER	Robert Laffont
2	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t.2 - Le deuxième...	A. BRASHARES	Gallimard
3	Essais	MAL DE TERRE ♥	H. REEVES	Seuil
4	Biographie	MON HISTOIRE	H. R. CLINTON	Fayard
5	Roman	ONZE MINUTES ♥	P. COELHO	Anne Carrière
6	B.D.	32 DÉCEMBRE ♥	E. BILAL	Humanoides
7	Roman	LE DICTATEUR ET LE HAMAC	D. PENNAC	Gallimard
8	B.D.	LE PETIT SPIROU, t. 11 - Tu ne s'tras jamais grand!	TOME / JANRY	Dupuis
9	Essais	QUI A TUÉ DANIEL PEARL ? ♥	B.-H. LÉVY	Grasset
10	Polar	UNE SECONDE CHANCE	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel
11	Roman	L'IGNORANCE ♥	M. KUNDERA	Gallimard
12	Roman	UNE ADORATION	N. HUSTON	Leméac/Actes Sud
13	Actualité	LE MONDE SECRET DE BUSH	É. LAURENT	Plon
14	Roman	LE COTTAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
15	Roman	SEPT JOURS POUR UNE ÉTERNITÉ	M. LÉVY	Robert Laffont
16	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard
17	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafont
18	Roman Qc	TOUT LÀ-BAS	A. COUSTURE	Libre Expression
19	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥	E. TOLLE	Ariane
20	Cuisine	BARBECUE ♥	RACHLEIN-SCHNEIDER	L'Homme
21	Roman Qc	NOUVELLES D'AUTRES MÈRES ♥	S. MYRE	Marchand de feuilles
22	Faune Qc	LES OISEAUX ET L'AMOUR ♥	J. LÉVEILLÉ	L'Homme
23	Pratique Qc	LEÇONS DE CHARMES	D. PARENT	Libre Expression
24	Polar	DARLING LILLY	M. CONNELLY	Seuil
25	Actualité	LA GUERRE DES BUSH ♥	É. LAURENT	Plon
26	Loisirs Qc	LES MORDUS N° 3	M. HANNEQUART	Rudel Medias
27	Biographie	LE CLAN HILTON	R. FROSI	Logiques
28	Biographie	CESAR IMPERATOR ♥	M. GALLO	XO éd.
29	Spiritualité	DIEU ? ♥	A. JACQUARD	Stock
30	Roman	TOUT CE QUE J'AIMAIS ♥	S. HUSTVEDT	Leméac
31	Roman Qc	LIFE OF PI ♥ - Booker Prize 2002	Y. MARTEL	Vintage Canada
32	Polar	LA REINE DU SUD ♥	A. PEREZ-REVERTE	Seuil
33	Polar	GONE, BABY, GONE ♥	D. LEHANE	Rivages
34	B.D.	LE SOMMEIL DU MONSTRE ♥	E. BILAL	Humanoides
35	Roman Qc	AURÉLIE	C. PONTBRIAND	Les Intouchables
36	Beau-livre Qc	LA GASPÉSIE ♥	LARAMÉE/AUCLAIR	L'Homme
37	Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages
38	Polar	LES HOMMES DE PAILLE ♥	M. MARSHALL	Michel Lafont
39	Roman Qc	LES FILS DE LA CORDONNÈRE	P. GILL	vib éditeur
40	Biographie	LIVING HISTORY	H. R. CLINTON	Simon & Shuster
41	Loisirs Qc	LES MORDUS N° 1 ♥	M. HANNEQUART	Rudel Medias
42	Polar	L'HÉRITAGE	J. GRISHAM	Robert Laffont
43	Biographie Qc	RAYMOND MALENFANT : L'ASCENSION	CARDWELL/JUSTER	Trait d'Union
44	Psycho. Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental
45	Roman Qc	LA MAISON DES REGRETS	D. MONETTE	Logiques

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815

www.renaud-bray.com

La littérature jeunesse en vedette à Ottawa

CHANTAL GUY

Pour célébrer les 50 ans de la Bibliothèque nationale du Canada (BNC), on a décidé de se pencher très sérieusement sur le phénomène de la popularité des livres pour enfants et de faire d'Ottawa la capitale nationale du livre jeunesse! Le 2 avril dernier — journée anniversaire de Hans Christian Andersen et Journée internationale du livre pour la jeunesse, soit dit en passant — la BNC a lancé *Lire me sourit : le Forum international sur la littérature canadienne pour la jeunesse*, qui se tiendra à Ottawa du 26 au 29 juin.

Pour l'occasion, les plus importants acteurs du domaine se mêleront à de nombreux dignitaires — près de 200 invités en tout — pendant ces quatre jours d'activités qui culmineront avec la Conférence internationale. Parmi les invités qui participeront à l'événement, dont la présidence d'honneur a été dévolue à la Gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, on trouve l'animatrice Dominique Payette, les auteurs Dominique Demers, Michel Noël, Michèle Marineau, Sonia Sarfati, John Ralston Saul, Daniel Handler, C.J. Taylor, l'illustrateur Gilles Tibo, ainsi que de nombreux éditeurs et spécialistes. On n'a pas oublié les enfants dans cette vaste entreprise. En effet, la BNC a formé un comité consultatif de jeunes âgés entre 8 et 16 ans de la région d'Ottawa pour conseiller le Forum dans l'organisation des activités.

Débats, tables rondes, conférences, ateliers, rencontres et séances plénières formeront le contenu de cette conférence bilingue, qui se divisera en quatre thèmes : histoire, mémoire et découverte de soi ; tendances et habitudes de lecture ; situation et rôle des bibliothèques ; et les créateurs de la littérature pour la jeunesse. La censure, la traduction, la lecture dans un environnement électronique et les différences de lecture entre garçons et filles font partie des sujets qui seront abordés par les participants.

Mentionnons que, dans le cadre de cette conférence, on consacra la journée du 26 juin au Sommet des bibliothèques scolaires. Car si la lecture est importante, encore faut-il qu'elle puisse être accessible à tous! Organisée par la Coalition québécoise des bibliothèques sco-

laires et la Canadian Coalition on School Libraries, le Sommet donnera notamment la parole à Roch Carrier, l'administrateur de la BNC, Lise Bissonnette, présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec, l'auteur Dave Bouchard, Jan Cellucci, qui représente Laura Bush, la première dame des États-Unis, et Gwynneth Evans, ex-directrice générale des programmes nationaux et internationaux de la BNC et rédactrice du manifeste de l'UNESCO sur les bibliothèques scolaires.

Le même jour à 11 h, la Bibliothèque municipale de Gatineau lancera officiellement son Club jeunesse de lecture estivale, *Bouquines-vacances*, en présence de Gilles Tibo, tandis qu'à 14 h, ce sera la Bibliothèque publique d'Ottawa qui lancera sa programmation d'été des Clubs de lecture.

Au cours de la soirée de gala du 28 juin, la BNC remettra son premier prix de traduction en littérature jeunesse, une bourse créée dans la foulée de son 50^e anniversaire pour encourager l'ouverture à la littérature dans les deux langues officielles.

Outre la conférence, qui s'avère être le coeur du Forum international, plusieurs activités sont proposées au grand public et aux enfants dans la capitale nationale. Du côté des expositions, le public pourra observer la collection de la BNC d'abécédaires anciens et contemporains jusqu'au 31 juillet, ainsi qu'une exposition d'illustrations d'artistes pour enfants.

La foire des expositants au Centre des congrès d'Ottawa (jusqu'au 29 juin) présentera 55 stands sur la littérature pour la jeunesse, où auront lieu des lectures publiques, des ateliers et des rencontres avec des écrivains et des illustrateurs.

Les 28 et 29 juin de 11 h à 16 h, la bibliothèque sur roues Artissimo sera au Musée des beaux-arts du Canada. Au Musée canadien des civilisations, les enfants pourront réaliser leur propre livre d'histoire ou participer à la création d'une bande dessinée avec le bédéiste Paul Roux.

LIRE ME SOURIT : LE FORUM INTERNATIONAL SUR LA LITTÉRATURE CANADIENNE POUR LA JEUNESSE, du 26 au 29 juin, à la Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington. Infos et inscriptions : www.nlc-bnc.ca/forum

LE PARI de Dominique Demers

- 47 -

Simon rentra tôt, gavé d'amour parental et de petits fours, les yeux brillants d'excitation parce qu'on l'avait invité, le jour même, à se joindre à une mission de deux semaines en Allemagne pour étudier des initiatives originales en gestion scolaire. L'Association des écoles privées, où il était très actif, l'avait choisi comme délégué et son collègue acceptait de le libérer.

- C'est formidable, Simon. Félicitations!
Il souriait largement, visiblement très heureux de l'invitation. Un chargé de projet du ministère de l'Éducation attendait qu'il confirme sa participation au projet.
- Je n'ai pas encore accepté, Max. Le départ est dans deux semaines...

Simon s'approcha. Je reconnus la senteur lourde du tabac de son père sur ses vêtements. Il joua avec une mèche sur mon front, me caressa gentiment la joue puis, le regard soudain implorant, il lança :

- Viens, Max!
- Quoi?
- Accompagne-moi en Allemagne. C'est possible, j'ai vérifié. J'hésite à te laisser seule. Je te sens nerveuse ces temps-ci... Pourquoi ne prends-tu pas congé? Fais-toi remplacer! J'aurai du temps libre. Nous irons à Francfort, Munich...

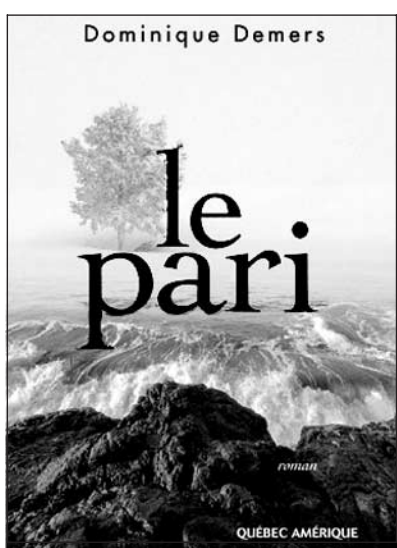
Sa proposition me toucha. J'appuyai ma tête contre son épaule et embrassai doucement les rides nouvelles dans son cou.

- Tu sais bien que c'est impossible, Simon. J'ai déjà réservé mes trois semaines de vacances à la fin de juillet et au début d'août. C'est difficile de changer, surtout à l'urgence.

- Tu pourrais me rejoindre juste une semaine...

Ses mains avaient glissé le long de mes bras pour prendre appui sur mes hanches. Il plaquait encore mais devinait bien qu'il y avait peu d'espoir.

- Nous irons en voyage cet été, si tu veux. Ne t'inquiète pas pour moi, Simon. J'ai accepté trop de remplacements à l'hôpital, mais c'est fini. Je te promets de ralentir.



On aura plus de temps... Profite de l'occasion. À ton retour, je serai en pleine forme. C'est promis!

Il sourit, un peu rassuré, m'enlaça puis resserra son étreinte avant de déposer un baiser plus tendre que gourmand sur mes lèvres.

- Je t'aime, Max, dit-il d'une voix ferme et franche. J'aurais voulu posséder cette même certitude.

*
Le lendemain, je retournai voir Ala. Un masque à oxygène recouvrait encore sa bouche, et ses bras étaient toujours aussi vilainement couverts de bleus. Elle dormait à mon arrivée mais, au moment où je remplaçais les freesias aux pétales rouillés par une pleine brassée de lilas très odorants, elle ouvrit les yeux, sourit, repoussa lentement son masque et murmura de cette voix que je découvrais si chantante:

- Vous m'apportez le printemps...
C'était si bon de la voir heureuse! J'eus envie de lui dire que si seulement elle m'écoutait, si seulement elle m'accordait sa confiance, elle aurait peut-être la chance de goûter à d'autres saisons.

- Il fait bon dehors, ajoutai-je simplement en songeant tout à coup à mon arbre et au banc où je n'étais jamais retournée.

Ce jour-là, je ne restai pas longtemps. Mais le lendemain, je revins avec une chaîne stéréo portative de bonne qualité. Je l'avais acquise en me disant qu'à la mort d'Ala je lui trouverais bien un coin dans notre maison trop grande. Elle me remercia, mais un peu trop poliment à mon goût, comme si elle devait se méfier de mes cadeaux, et j'en fus piquée.

- Je sais bien que vous avez décidé de mourir, mais il n'y a pas de mal à ce que ce soit en musique, non?

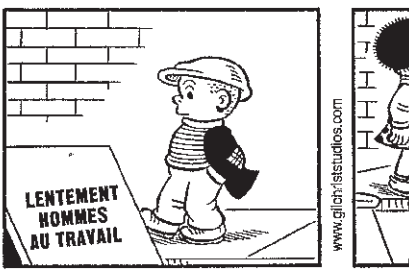
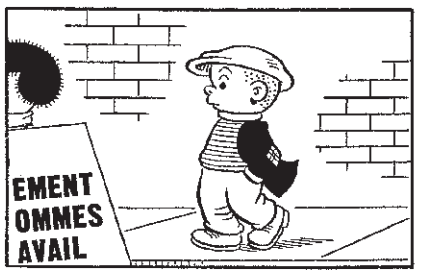
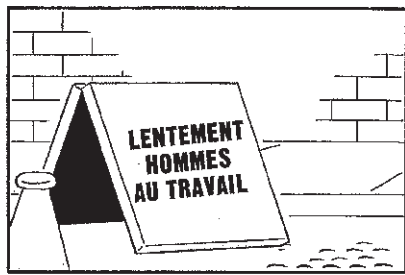
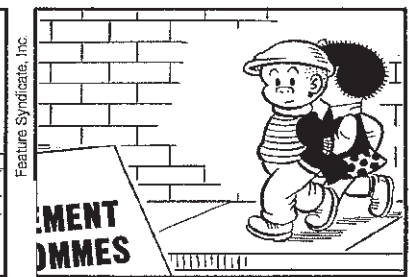
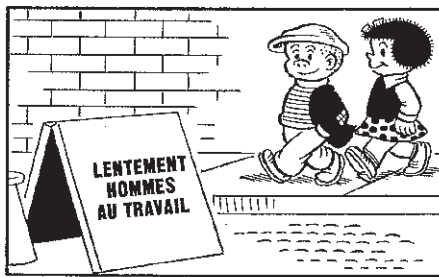
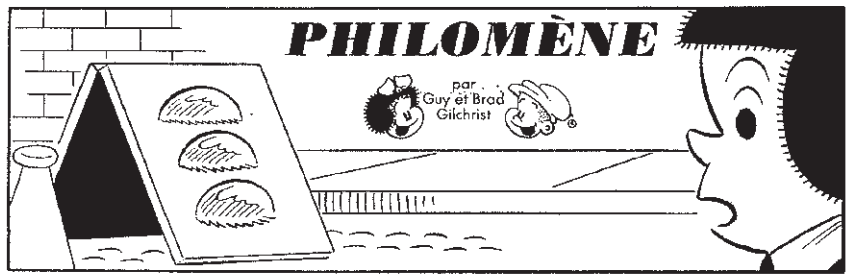
J'eus immédiatement honte de m'être vengée aussi sottement. Ala me fixa très intensément et je reconnus le minuscule brasier au fond de ses yeux.

- Vous avez raison. C'est sûrement mieux de mourir en musique, dit-elle d'une voix très douce.

À SUIVRE

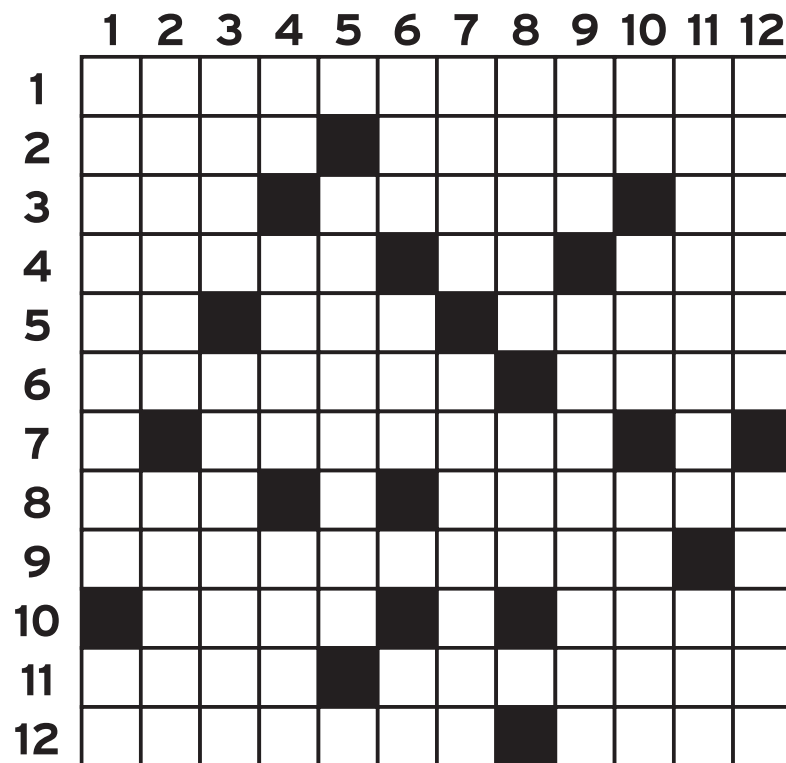
Éditions Québec Amérique
www.quebec-amerique.com
© 1999 Éditions Québec Amérique Inc.

LA PETITE PRESSE



MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



22 juin 2003

06838

HORIZONTALEMENT

- Déplacement saisonnier d'un troupeau.
- Cette chose-ci - Atteindre la terre.
- Marque le doute - Gratins de légumes - Vaut 576 m environ.
- Trajet d'un endroit à un autre - Pour désigner un objet - Multiplie par un million.
- Thallium - Cheveu - Dignité papale.
- Les cachalots en sont - Très sale.
- Blessé.
- Période - Bouchées avec de la maçonnerie.
- Imite le roulement du tambour.
- Vieux - Élaboré.
- Exprime le plaisir de manger - Prend un repas.
- Intercalés - Utiles aux golfeurs.

VERTICALEMENT

- Parler abondamment - Note.
- Existante - Vallée sauvage et encaissée.
- Fond d'un parc à huîtres, du côté de la mer - Vers plats, parasites de l'intestin.
- Nickel - Forme de gouvernement - Division d'un ouvrage.

- Jeu qui se joue avec des dames et des dés.
- Détesté - Carabosse, Morgane ou Mélusine - Protège un doigt.
- Versant à l'ombre - Qui comportent peu d'ornements.
- C'est à Giverny qu'il a peint ses célèbres Nymphéas - Aucun, pas un.
- Point d'union équin - Réseau informatique interne à une entreprise.
- Abréviation religieuse - Il a fondé la République socialiste chinoise - Épinceté.
- Promptitude dans une action - Page d'un journal.
- Construire - Transpirations.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO



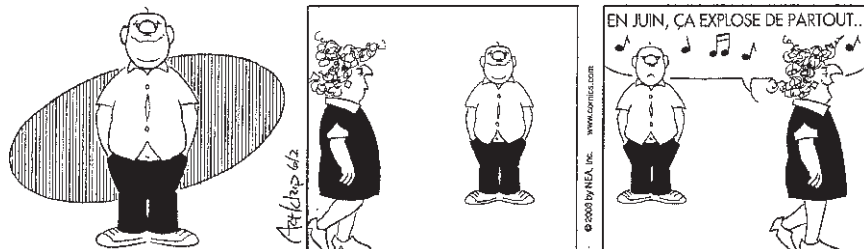
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

06837

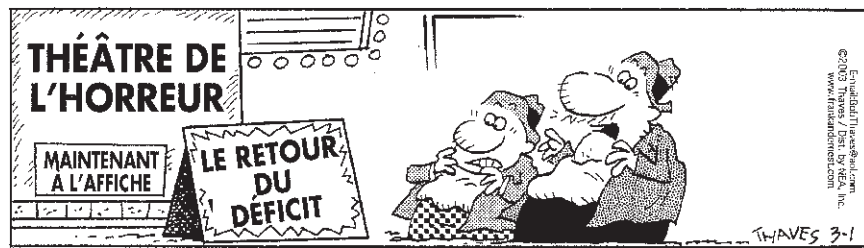
BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



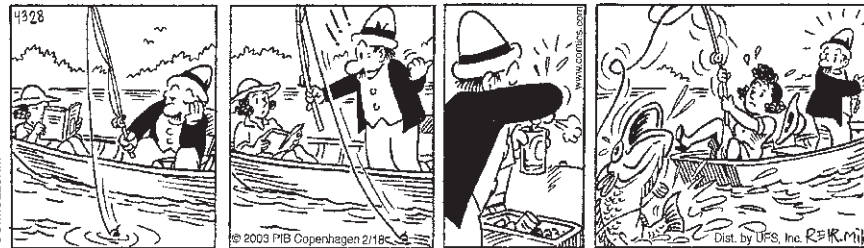
PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Dr Raphaël Castan

Le cardiologue Raphaël Castan, né en République dominicaine, n'a pas oublié ses racines. Pas moins de 300 Dominicains vivent présentement grâce à un stimulateur cardiaque recyclé provenant du Québec et de l'effort constant du Dr Castan.

JEAN-PAUL SOULIÉ

M La vie du Dr Raphaël Castan, 68 ans, cardiologue à l'hôpital Jean-Talon, à Montréal, est pleine de rebondissements. Il a fait ses études en médecine à Saint-Domingue et sa spécialisation en cardiologie à Paris. Il vit au Québec depuis 30 ans, et s'il soigne toujours ses malades de Montréal, il n'a pas pour autant oublié qu'il est né en République dominicaine. Il est très au courant des immenses besoins des hôpitaux de son pays natal, et depuis 20 ans il est devenu pourvoyeur bénévole de ces établissements de santé, privés des ressources les plus élémentaires. Bien connu dans le réseau de santé du Québec, le Dr Castan est mis au courant dès que des lits mécaniques sont remplacés par de modernes lits électriques. Les lits d'occasion, encore très solides, qui finiraient à la ferraille, sont expédiés en République Dominicaine, ainsi que des supports pour soluté, des civières, des fauteuils roulants et même, occasionnellement, des appareils de radiologie.

Récemment, le Dr Castan a réussi à fournir à l'Institut dominicain de cardiologie des stimulateurs cardiaques, ou pacemakers, recyclés. Depuis 1982, près de 500 de ces appareils ont été envoyés à Santo Domingo. Actuellement, 300 patients vivent en République dominicaine grâce à des pacemakers récupérés au Québec. Certains ont bénéficié de deux ou trois de ces appareils, qui valent entre 4000\$ et 5000\$ ici et 8000\$ dans leur pays.

La Presse salue les efforts extraordinaires, l'inventivité et les talents de négociateur déployés par le Dr Raphaël Castan pour le bénéfice de lointains malades cardiaques et le nomme Personnalité de la semaine.

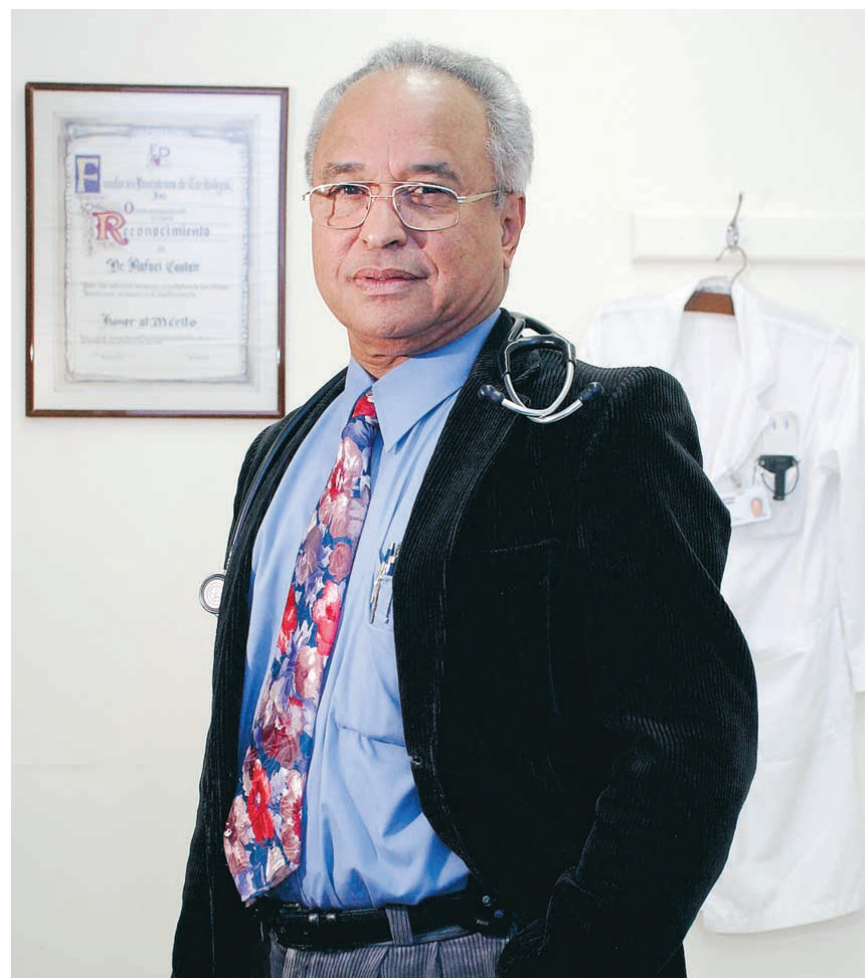
Né à Puerto Plata, à l'emplacement de la première colonie établie par Christophe Colomb en 1492, Raphael Edilio Castan est le fils unique d'un

père ébéniste, grand voyageur et inventif. Le jeune Raphael a vu son père fabriquer, avec un forgeron, tout le mobilier d'une clinique. Il l'a aussi vu inventer un appareil pour peler les agrumes. «De ma mère, dit le Dr Castan, j'ai hérité de l'envie d'aider tout le monde. C'était une femme extrêmement charitable.» Élève doué, Raphael veut gagner sa vie rapidement, apprend la sténo et la dactylo, devient fonctionnaire municipal et s'aperçoit qu'il préférerait devenir médecin. Il passe donc son bac et entre à l'université. «La plus ancienne du Nouveau Monde, dit-il avec fierté. Fondée en 1538, c'est de là que sont sortis tous les intellectuels d'Amérique Latine.»

Fondateur de la Fédération des étudiants dominicains et de la «Fragua», une association d'étudiants de gauche, Raphael Castan risque gros sous la dictature féroce de Trujillo. Après sa première année de médecine, il peut pratiquer des accouchements. La maternité, située juste en face de l'hôtel de la police, lui sert plusieurs fois de cachette quand la police risque de lui mettre la main dessus. C'est ainsi qu'il assiste la femme du sinistre chef de la police militaire, qui met au monde un garçon. Très heureuse des services du jeune étudiant, elle donnera ses deux prénoms à son fils, à défaut de pouvoir faire de lui le parrain : «Ca, c'était trop pour moi!»

Admis à l'hôpital Boussicot de Paris dans le service du célèbre cardiologue Jean Lenègre, Le Dr Castan rencontre une jeune Québécoise, l'épouse et décide, après les événements de mai 68 et la naissance de leur premier enfant, de venir s'installer au Québec. «Nous avons aujourd'hui trois enfants qui ont 32, 30 et 19 ans, et nous nous aimons comme au premier jour!»

«J'ai aimé ce qui se faisait ici en cardiologie, explique le Dr Castan, mais je savais qu'il y avait d'énormes besoins dans certains pays du Sud». Les connaissant, il va travailler avec CSI (Collaboration Santé Internationale) pour récupérer les



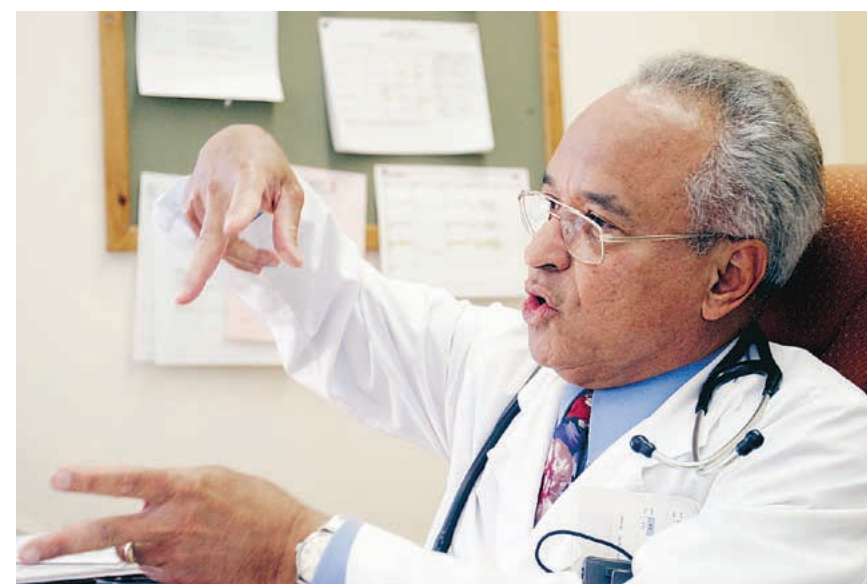
«J'ai aimé ce qui se faisait ici en cardiologie, explique le Dr Castan, mais je savais qu'il y avait d'énormes besoins dans certains pays du Sud.»

PHOTOS MARTIN TREMBLAY / La Presse ©

équipements qui ne servent plus ici et les expédier par conteneur. «Transporter jusqu'en République dominicaine un conteneur plein coûte 7000\$, dit le Dr Castan. Il faut trouver le financement du transport, avec l'organisation Caritas par exemple. On a eu aussi l'Assistance médicale internationale (AMI), que j'ai présidée, mais Oxfam a phagocyté l'organisme et l'a laissé tomber.» Des tentatives d'exportation à Cuba, en Haïti et en Afrique ont eu lieu. «Nous avons construit un dispensaire à Kigali, qui a dû être détruit pendant la guerre. Le frère André Lavoie, un mariste, nous aide beaucoup, mais pour Haïti, il a été impossible de créer un institut de cardiologie. Il faut se contenter de continuer avec la collaboration de médecins Haïtiens d'ici.»

En plus de l'organisation de la récupération des stimulateurs

cardiaques chez les entrepreneurs de pompes funèbres, de leur remise en état par un technicien de l'Institut de cardiologie, de leur stérilisation par un système mis au point par l'Institut Armand-Frappier, il a fallu former trois jeunes cardiologues de Saint-Domingue qui sont venus étudier ici grâce à des bourses de l'Institut de cardiologie de Montréal. Mais le Dr Castan a l'habitude de nouer des liens professionnels autour de lui. Chef de service depuis 20 ans au service de cardiologie de l'hôpital Jean-Talon, qu'il a fondé avec le Dr Lavoie, il donne en exemple le partenariat que son service a mis sur pied avec celui de l'hôpital Saint-Luc. «Un partenariat qui ouvre des portes, qui accélère les services rendus aux patients. Tout le monde y gagne, ça devrait servir d'exemple dans tout le réseau hospitalier.»



Retrouvez la personnalité de la semaine

La Presse/Radio-Canada demain matin



Frank Desoer
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN
du lundi au vendredi
de 5h à 9h



Julie Couture
MATIN EXPRESS
du lundi au vendredi
de 6h à 10h

